



La météo

Aujourd'hui: partiellement ensoleillé.
Minimum - 7° Maximum - 1°
Demain: généralement ensoleillé.
DÉTAILS CAHIER SPORTS

La Presse
Dimanche

GAREAU
MAZDA
10175, AV. PAPINEAU, MONTRÉAL 381-3987

● MONTREAL, DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 1992 109^e ANNÉE N° 55 62 PAGES, 4 CAHIERS Abitibi-Témiscamingue: 55 cents Îles de La Madeleine: 1.00
Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
A domicile par porteurs: 60 cents Routes motorisées: 70 cents **50¢** Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité de la semaine



B 3 BERNARD DEROME

Sports



Sommaire

Addition croisées..... C11
Annonces classées
Immobilier..... C8 à C10
marchandises..... C10
emplois..... C10
automobiles..... C10 à C12
propositions d'affaires..... A6
Arts et spectacles
Informations..... B12 à B15
ciné-horaires..... B14 et B15
télé-horaires..... B14
Bandes dessinées..... B16
Décès..... C13
Êtes-vous observateur?... C8
Feuilleton..... C9
Horoscope..... C10
Le bridge..... C11
Le monde..... A9
Livres..... Cahier B
Loteries..... A4, A6
Mot mystère..... C11
Santé..... Cahier C
Cahier sports
Jean Perron..... S5

GRAND ROBERT

MAINT'NANT QU'Y Z'ONT INVENTÉ LE DICTIONNAIRE DU QUÉBEC, Y SONT CAPABLE DE NOUS FAIRE UNE GRAMMAIRE ET DESSAYER DE NOUS LA RENTRER DE FIDÈLE DANS L'CRÂNE, ALORS QU'AVANT, ÇA RENTRAIT SANS DOULEUR... CRÏSS!
C'EST DANS L'DICTIONNAIRE J'CRÏS BIEN!



Parizeau se remarie

LUCIE CÔTÉ

Malgré toute leur discrétion, les deux jeunes mariés qui sortaient hier de la mairie de Sainte-Agathe n'ont pas réussi à passer complètement inaperçus.
La mariée, Lisette Lapointe, vêtue d'une longue robe de satin blanc au corsage noir et blanc, coiffée d'un bibi immaculé, un bouquet de roses jaunes à la main, donnait le bras à son nouvel époux, Jacques Parizeau, souriant, et sobrement vêtu, à son habitude, d'un complet foncé.
Le 26 octobre dernier, jour du référendum, le président du Parti québécois et chef de l'Opposition à l'Assemblée nationale, âgé de 62 ans, avait annoncé son mariage, initialement prévu pour le 2 décembre, avec celle qui a déjà été l'attachée politique de l'an-

cienn ministre péquiste Pierre Marois.
Le chef de l'Opposition a perdu sa première épouse, la romancière Alice Parizeau, il y a deux ans.
Depuis 1981, Mme Lapointe occupe le poste de directrice générale de l'Association paritaire pour la sécurité au travail. Elle est âgée de 49 ans.
Son fils Hugo Massicotte-Lapointe, alors âgé de 14 ans, avait fait les manchettes en 1989 lorsqu'il avait été grièvement blessé par l'ancien maire de Saint-Sulpice, Paul Landreville, reconnu coupable de négligence criminelle parce qu'il avait conduit sa moissonneuse-batteuse en état d'ébriété.
Une vingtaine de proches et amis des mariés, dont Bernard et Isabelle, les deux enfants de Jacques Parizeau, et Nathalie et

Hugo, les enfants de Mme Lapointe, ont assisté au mariage — une première à la petite mairie de Sainte-Agathe, dans les Laurentides, — qui a bien failli demeurer secret.
La cérémonie, intime, s'est déroulée dans la salle de la Cour municipale, devant le protonotaire du Palais de justice de Saint-Jérôme, Gilles LeSieur.
Le père de la mariée, Philippe Lapointe, a servi de témoin à sa fille, qu'il accompagnait pour son entrée dans l'immeuble. Robert Parizeau tenait le même rôle pour son frère.
La noce s'est ensuite transportée, le temps d'un cocktail, dans un petit chalet de l'hôtel Mira Mont sur le lac de Saint-Adolphe-d'Howard.
Finalement, vers 15 h 30, tous

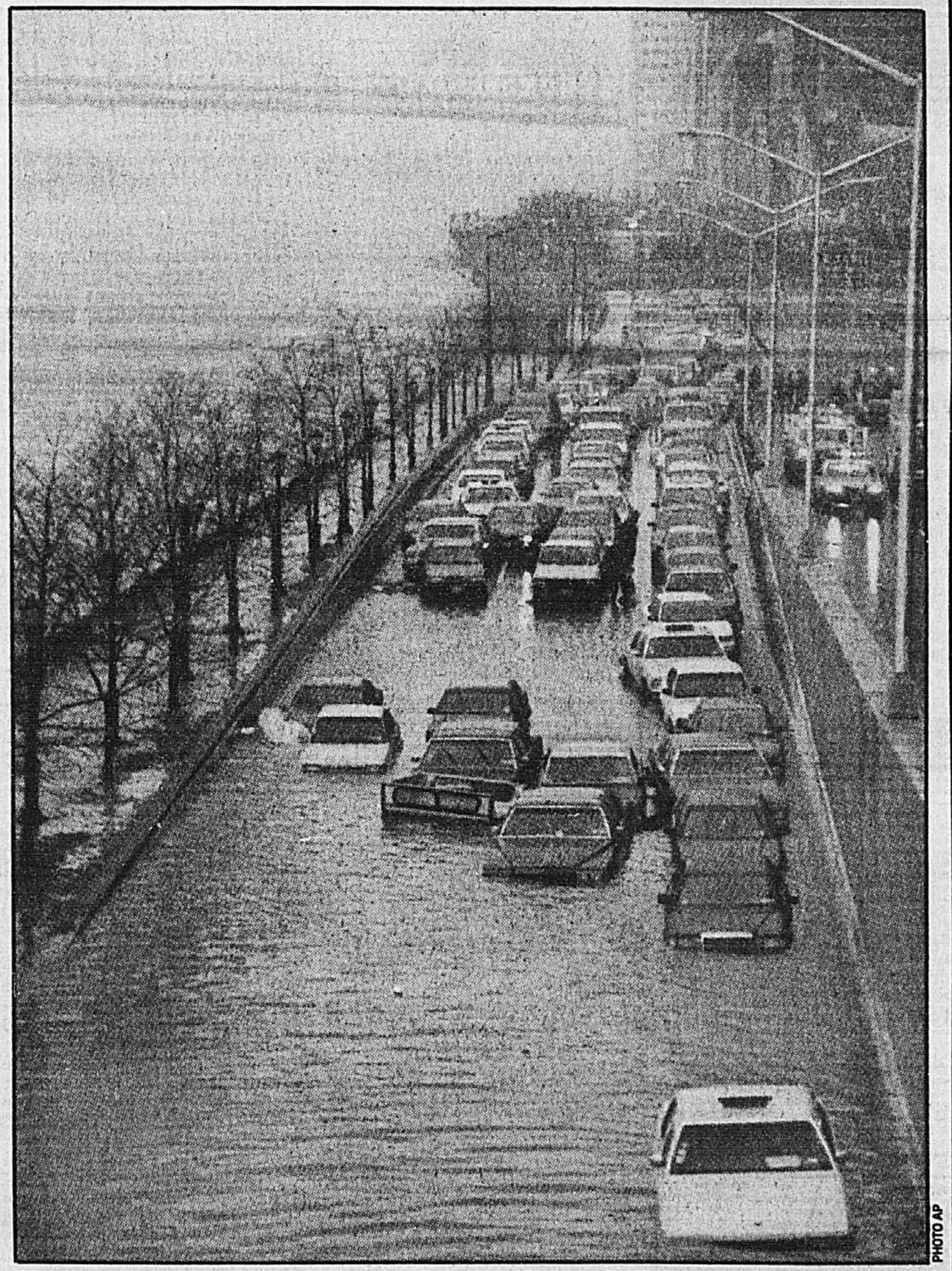


Les nouveaux époux ont uni leur destinée à l'hôtel de ville de Sainte-Agathe-des-Monts. PHOTO CLAUDE BARON, Le Miroir des Laurentides

La tempête du siècle a fait 20 morts

Hydro-Québec vient à la rescousse en Nouvelle-Angleterre
d'après AP, PC et AFP

Les violentes tempêtes qui se sont abattues depuis jeudi sur l'est et le nord de l'Ontario et sur le nord-est des États-Unis ont causé la mort d'au moins vingt personnes, dont cinq dans la province voisine, et quinze en Pennsylvanie et au New Jersey.
La tempête a été qualifiée par les météorologues américains de plus importante du siècle aux États-Unis.
La plupart des personnes tuées ont été victimes d'effondrements de toitures, notamment en Pennsylvanie. D'autres ont péri dans des accidents de la circulation ou ont été emportées par les eaux.
Mais le bilan aurait été plus lourd si les autorités n'avaient fait évacuer des milliers d'habitants des maisons situées au bord de la mer ou des rivières côtières, qui ont aussi subi l'effet d'une marée exceptionnelle.
Hier, la tempête avait baissé d'intensité mais la région a continué à être soumise à de fortes rafales de vents, accompagnées de pluie et de neige. Quelque 60 centimètres de neige étaient tombés vendredi dans le Massachusetts et près de 70 centimètres se sont ajoutés hier soir.
Les gouverneurs des États de New York, du New Jersey, du Connecticut, du Massachusetts, de Virginie et de Virginie occidentale ont déclaré leurs États en état de catastrophe naturelle, et des troupes de la Garde nationale ont participé aux secours.
En réponse à une demande d'aide de la New England Utilities, Hydro-Québec envoie cin-



Plus de 50 voitures sont immobilisées par l'eau qui submerge le FDR Drive à Manhattan après la tempête «la plus importante du siècle», qui a fait déborder l'East River, inondant les voies de circulation riveraines. Des milliers de maisons ont été inondées et des routes emportées. PHOTO AP

Le poète du Téléjournal est atteint d'un cancer incurable

JULES BÉLIVEAU

On a dit de lui qu'il était un poète et cette idée l'a surpris. On lui a probablement dit aussi qu'il était un sage et cela, sans doute, a dû le faire rigoler un peu.
Mais James Bamber, qui est atteint d'un cancer du foie qu'il sait incurable et qui veut finir ses jours dans sa maison de la région d'Halifax, demeurera pour bien des téléspectateurs de Radio-Canada «le poète et le sage du Téléjournal».
On savait depuis longtemps que ce reporter du petit écran avait son fan club informel: entendant les premiers mots d'un topo de Bamber livré depuis les Maritimes ou depuis une autre région du Canada, voyant les premières images d'un de ses reportages, James Bamber de nombreuses personnes avaient pris l'habitude de tendre un peu plus l'oreille et d'ouvrir l'oeil un peu plus grand, histoire de mieux savourer ce qui était la plupart du temps un petit chef-d'oeuvre.
A la fin d'octobre, James Bamber a reçu chez lui une journaliste de l'émission «Sonar» de la radio de Radio-Canada à Moncton, Sophie Boucher. Au cours de cette rencontre, dont une portion de 10 minutes a été diffusée sur l'ensemble du réseau radiophonique français de la société d'Etat, James Bamber a abordé en toute simplicité, mais toujours avec sa manière particulière de dire les choses, des sujets aussi graves et essentiels que la vie, le travail, l'amitié, la mort.
C'est ainsi qu'il a évoqué des images comme celles de la mer, des montagnes, du vent, des cimetières.
«C'est vivant la mer»
«Je suis né à Saint-Siméon, dans le comté de Charlevoix, là où les montagnes sont hautes comme le soleil», a-t-il dit.
James Bamber a confié qu'il a voulu vivre le plus souvent près de la mer. «J'ai passé mon enfance dans un pays où il y avait la mer», a-t-il souligné. Il a expliqué que dans le fleuve Saint-Laurent devant Saint-Siméon, que l'on appelle là-bas la mer, il y a des poissons, des baleines et tout un monde marin. Et il a insisté: «C'est vivant la mer.»
Pour celui qui a été au moins pendant 25 ans reporter à Radio-Canada, il y a eu, après la mer de Saint-Siméon, celle de Vancouver et de la Colombie-Britannique, puis celle d'Halifax et des provinces de l'Atlantique.



James Bamber

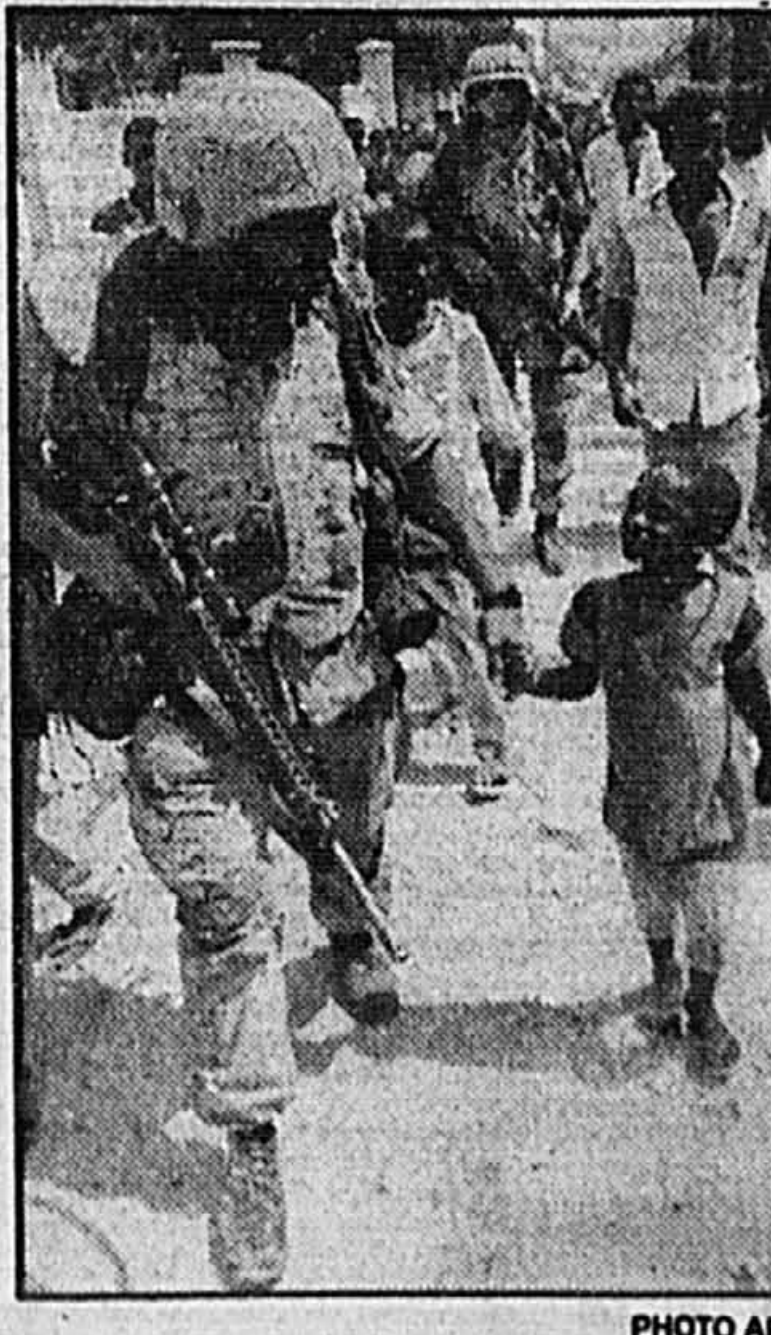
Premier affrontement entre soldats américains et «technicals» en Somalie

d'après AFP et Reuter
MOGADISCIO

Le premier affrontement grave depuis le débarquement des «marines» à Mogadiscio s'est produit hier après-midi lorsque deux hélicoptères de combat américains ont détruit trois véhicules équipés d'armes lourdes.
Les trois «technicals» somaliens avaient ouvert le feu sur les Cobra américains, au nord de l'ambassade ouverte des États-Unis, a précisé le colonel Fred Peck, porte-parole des forces américaines qui n'a pas été en mesure de donner le nombre des victimes de l'affrontement. Les hélicoptères ont tiré au moins deux missiles TOW anti-tanks, a précisé le colonel Peck.

Dans la matinée, les «marines» avaient réalisé leur première opération humanitaire en traversant la «ligne verte» qui sépare encore la ville avec des camions transportant 20 tonnes de vivres destinés au nord de Mogadiscio. Cette ligne de démarcation entre les fiefs des deux seigneurs de guerre de Mogadiscio devrait, en principe, disparaître rapidement si l'accord qu'ont conclu vendredi le général Mohamed Farah Aidid et le président Ali Mahdi Mohamed est respecté. Cet accord prévoit également le départ de Mogadiscio, sous 48 heures, de leurs troupes et de leurs «technicals».
En attendant, la «ligne verte» demeure une zone dangereuse où les armes n'ont pas disparu des rues. Cinq employés des Nations Unies ont été attaqués et volés

par des hommes armés sur cette «ligne verte» qu'ils franchissent sans escorte armée. Les incidents liés au désarmement seulement partiel de Mogadiscio se multiplient et plusieurs membres d'organisations humanitaires estiment que la ville n'a «jamais été aussi dangereuse».
Des jeunes armés paraissent décidés à profiter au maximum du temps qui leur reste pour imposer la loi de leurs fusils-mitrailleurs. Il y a également eu plusieurs vols à main armée de journalistes. Dans l'un d'eux, un Kenyan a été blessé par balle. Des photographes ont aussi subi des jets de pierre. Un journal de Mogadiscio avait publié hier matin un dessin représentant un photographe



Un soldat américain et un enfant somalien dans Mogadiscio. PHOTO AP

VOIR SOMALIE EN A 2

VOIR POÈTE EN A 2

La princesse Anne s'est remariée dans une église isolée d'Écosse

Agence France-Presse

CRATHIE, Grande-Bretagne

Trois jours après la séparation officielle de Charles et Diana, la princesse Anne, 42 ans, a épousé en secondes noces hier après-midi le commandant Tim Laurence, 37 ans, lors d'une cérémonie brève et discrète dans une petite église d'Écosse.

À l'exception de la princesse Diana, l'ensemble de la famille royale était réunie à Crathie, un village isolé proche du château de la reine à Balmoral, pour le seul événement heureux d'une année qualifiée par Elizabeth II d'«annus horribilis».

La présence du prince Charles, incertaine jusqu'au dernier moment, a été particulièrement remarquée. C'était la première fois, dans l'histoire moderne, qu'un membre divorcé de la famille royale se remariait.

La princesse Anne avait divorcé en avril dernier, après 18 ans de mariage, du capitaine Mark Phillips, dont elle a eu deux enfants, Peter, 15 ans, et Zara, 11 ans.

Recevant la bénédiction du révérend Keith Angus, Anne Elizabeth Alice Louise a promis vers 15 h 30 locales (même heure



La princesse Anne et son nouvel époux Tim Laurence se sont unis hier dans une petite église d'Écosse. On les voit ici à leur sortie du temple. C'était la première fois dans l'histoire moderne qu'un membre divorcé de la famille royale se remariait. PHOTO REUTERS

GMT) d'aimer Timothy James Hamilton Laurence «jusqu'à ce que la mort les sépare, pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse et dans la pauvreté».

L'union a été bénie par l'Église autonome d'Écosse, l'Église d'Angleterre — dont la reine est le chef suprême — interdisant le remariage des divorcés.

La princesse portait un tailleur crème et un petit chapeau noir orné de fleurs blanches. Le commandant Laurence, ancien écuyer de la reine, avait revêtu son uniforme d'apparat de la Royal Navy. La reine Elizabeth II était habillée d'un manteau vert et d'un chapeau assorti, la reine mère, 92 ans, portant ensemble et chapeau bleus.

La cérémonie a duré moins d'une demi-heure et a été «strictement privée», comme l'avait souhaité la princesse. Un cordon de sécurité a maintenu à distance une nuée de journalistes, contraints de suivre l'événement à la jumelle ou de jeter un oeil avide à l'intérieur des Range Rover qui ont amené les invités depuis Balmoral.

Seuls un photographe et un caméraman officiels ont été autorisés à immortaliser l'événement. Le palais de Buckingham devait ensuite vendre 750 livres (1200 dollars) le jeu de quatre

photos, et a sélectionné les extraits fournis aux télévisions.

En 1973, le mariage de la princesse Anne et du capitaine Mark Phillips avait été retransmis en direct depuis l'abbaye de Westminster à Londres. Il avait été regardé par plus de 500 millions de personnes dans le monde.

La reine Elizabeth, son époux le duc d'Édimbourg, la reine-mère, les trois frères d'Anne — Charles, séparé de Diana, Andrew, séparé de Sarah Ferguson, et Edward, célibataire — ainsi que Peter et Zara étaient assis aux premiers rangs de la petite église en granit de Crathie, qui ne peut contenir que 150 personnes.

La princesse Diana avait envoyé aux futurs époux ses «meilleurs vœux de bonheur».

Parmi les invités personnels de la mariée figuraient l'ancien champion du monde de Formule 1 Jackie Stewart et plusieurs membres de l'équipe d'Écosse de rugby, dont elle est une fervente supporter.

Quelques dizaines d'admirateurs inconditionnels de la princesse avaient fait le déplacement, installant dès l'aube en dépit du froid leurs chaises pliantes derrière les barrières de sécurité qui longeaient la petite route de campagne.

Margaret Kittle, une septuagénaire canadienne, était venue spécialement de l'Ontario dans l'espoir d'apercevoir son idole, à qui elle souhaitait «le plus heureux des mariages». En 1973, elle avait déjà fait le voyage pour assister aux premières noces d'Anne. Tim Laurence, le nouvel élu, lui est «terriblement sympathique».

L'idylle entre la princesse et Timothy Laurence avait pris naissance alors qu'il était écuyer de la reine entre 1986 et 1989. Il avait auparavant servi à bord du yacht royal Britannia, où il avait été remarqué pour ses bonnes manières et son efficacité.

Il est décrit par la presse comme l'archétype du gentleman anglais, dont les deux qualités principales semblent être la discrétion et le respect de l'étiquette. Issu d'une famille de classe moyenne, éduqué dans un collège sans prestige particulier, il a pourtant été rapidement accepté par la reine.

Lorsque ses lettres d'amour avaient été publiées par la presse, en 1989, Tim Laurence avait voulu préserver l'honneur de la princesse en offrant sa démission. La souveraine l'avait refusée, l'invitant au contraire en vacances.

SUITE DE LA UNE

PARIZEAU

Parizeau se remarie

les invités — ils étaient alors une soixantaine — se sont retrouvés tout près de là, chemin Côteau du Lac, à la résidence d'été de Mme Lapointe, dont les arbres avaient été décorés de 2000 ampoules électriques.

Pour accueillir tout ce monde, le chalet de modestes dimensions avait été agrandi grâce à des bâches qui recouvraient la galerie, chauffée pour l'occasion.

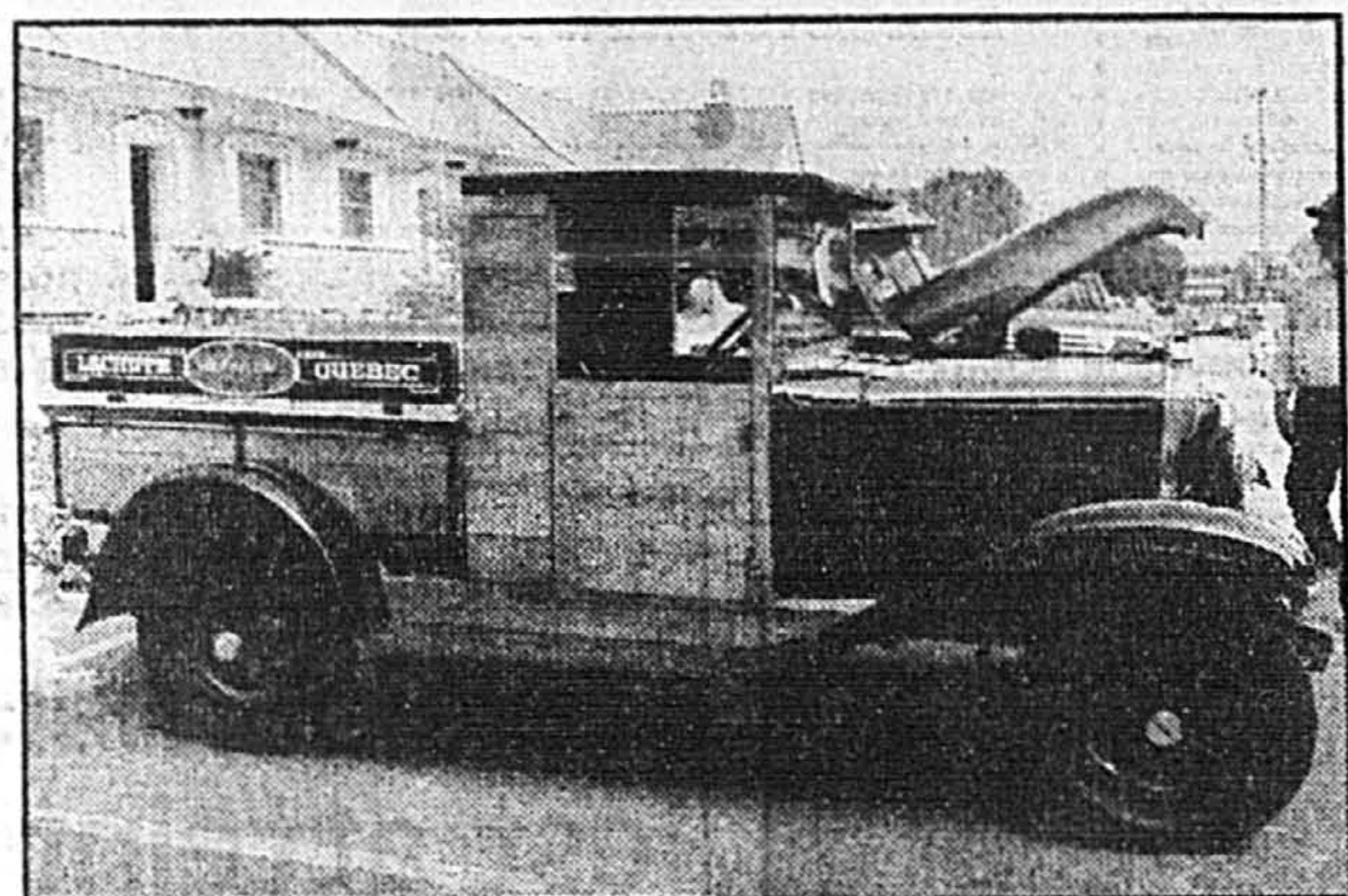
De petites tables rondes, à la longue nappe bourgeoise recouverte de dentelle crème, étaient disposées dans ce grand couloir donnant sur le lac, au sol recouvert de confettis.

Parmi les gens qui, en attendant le dîner, trinquaient au bonheur des mariés au son des mélodies de circonstance, interprétées par un trio plein d'entrain, on remarquait de nombreux invités de marque: Bernard Landry, vice-président du Parti québécois; Louise Harel, député d' Hochelaga-Maisonneuve; le président de la FTQ, Fernand Daoust; l'ex-mi-

nistre de l'Éducation Camille Laurin; Jean Campeau, président de Domtar; le conseiller spécial du chef de l'Opposition, Jean Royer; son chef de cabinet, Hubert Thibault.

Le couple ne s'accorde qu'un bien court voyage de noces, puis Jacques Parizeau reprend ses activités à Québec dès mercredi prochain. □

Demain dans La Presse



AUTOMOBILE

La guerre des camionnettes

Les trois Grands de l'automobile américains détiennent le monopole des camionnettes de taille normale.

A preuve, cette vieille Chevrolet 1929 (notre photo) que possède M. Pierre Sabourin, un homme d'affaires de Lachute, qui, avec des amis, s'amuse en week-end à parodier la célèbre émission des *Arpents verts*. Cet étrange véhicule moitié en chêne, moitié en métal, roule sa bosse depuis 63 ans. Il est propulsé par un moteur six cylindres en ligne à soupapes en tête que Chevrolet avait lancé cette année-là, en même temps que la pompe à essence.

Depuis, General Motors, Ford et Chrysler ont conservé ce marché que tente maintenant de percer la compagnie japonaise Toyota, en lançant sa camionnette T100 de «taille légèrement supérieure à un modèle intermédiaire, mais pas tout à fait dans la classe des grosses américaines», écrit Denis Duquet, qui en a fait l'essai.

Encore demain, Claude Beaudoin répond aux lecteurs sur le choix d'un véhicule parmi le vaste éventail de voitures nord-américaines, européennes et japonaises. Il s'adresse notamment à des lecteurs d'Iberville, Saint-Timothée, Laval, Saint-Eustache, Lévis et Pointe-aux-Trembles. A lire demain dans la cahier Économie/Automobile de *La Presse*.

Précision

Nos excuses

Dans son édition du dimanche 15 novembre, en première page, *La Presse* publiait un article intitulé «Hôtel-Dieu: enquête de la GRC sur de présumées magouilles».

La Presse, dans cet article, n'a jamais voulu faire de lien entre l'enquête de la GRC et les acquisitions de terrains de Monit International Inc., ses affiliés, la famille Kotler et M. Alex Kotler. Si, par malheur, les personnes et entreprises mentionnées y ont vu une association, nous le regrettons. Ce n'était nullement notre intention en publiant ce texte. Nos excuses. La direction

La quotidienne

à trois chiffres

988

Tirage d'hier

à quatre chiffres

7837

ABONNEMENT

285-6911

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

REDACTION

285-7070

PROMOTION

285-7100

COMPTABILITÉ

285-6892

Grandes annonces

285-6900

Annonces classées

285-7265

285-7266

285-7320

ANNONCES CLASSÉES

Commandes ou corrections

lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

285-7111

285-7202

285-7306

285-7265

285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe»

Enregistrement: numéro 1400 - Port de retour garanti (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 1992 50-7-01

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

TEMPÊTE

La tempête du siècle a fait 20 morts

quante équipes de monteurs pour aider au rétablissement du réseau électrique dans la grande région de Boston. Les chutes de neige mouillée et les vents violents ont causé des dommages considérables aux installations.

Au Canada, des centaines de voyageurs, réfugiés dans des chambres de motel ou des restaurants depuis parfois deux jours, ont pu se remettre en route hier, tandis que l'Ontario se relevait lentement d'une tempête de neige historique qui a déposé plusieurs dizaines de centimètres de neige sur les routes et provoqué l'interruption temporaire du trafic aérien.

Les horaires des compagnies aériennes sont revenus à la normale à l'aéroport Pearson de Toronto et la police a finalement rouvert l'autoroute 401, le grand axe de circulation entre l'est et l'ouest de l'Ontario.

Des centaines de véhicules acci-

dentés ont été abandonnés le long des routes, enfoncées dans les bancs de neige des autoroutes ou des rues. La tempête a fait rage entre la péninsule du Niagara, Kingston et Ottawa.

Certains tronçons de l'autoroute 401 avaient été fermés à la circulation vendredi, car 60 centimètres de neige y avaient causé d'innombrables accidents et des embouteillages monstres, où des automobilistes ont dû patienter près de 18 heures dans leurs véhicules entre Cobourg et Trenton.

La police a rouvert l'autoroute à 3 h 30 hier matin et dès l'aube les automobilistes immobilisés avec leurs véhicules tentaient d'évacuer la grand-route en faisant appel à des remorqueuses. La 401 en direction ouest a été fermée à la circulation lorsqu'un camion-remorque a fait un tête-à-queue et s'est immobilisé en travers de la route.

En Ontario, l'accumulation de 22 centimètres de neige à Ottawa a fracassé un record vieux de 50 ans. Peterborough a reçu 60 centimètres, Toronto plus de 30 centimètres.

À l'aéroport Pearson, on ten-

POÈTE

Le poète du Téléjournal est atteint d'un cancer incurable

«La mer, regardez-là, a-t-il dit à la journaliste Sophie Boucher, elle n'est jamais de la même couleur d'une heure à l'autre. Elle n'est jamais à la même place d'une heure à l'autre. La marée a changé. La couleur des nuages a changé.»

Puis il a ajouté: «Regardez là, le vent, il vient du nord. Il dit que ça va faire froid cette nuit...»

James Bamber a rappelé que dans ses reportages, il y avait beaucoup de cimetières, ce que certaines personnes n'ont d'ailleurs pas manqué de lui reprocher, trouvant que cela faisait trop folklorique. «Pour moi, a-t-il noté, les cimetières, ça a toujours été un lieu où on pouvait réfléchir. Et qu'est-ce qu'il y a de plus enrichissant, et qu'est-ce qui ne prolonge pas votre vie autant que de réfléchir avec ceux qui sont déjà morts, qui sont dans le cimetière?»

«Ça fait des années que je pense à la mort»

Comme la mer, qui a toujours été pour lui «une présence»,

comme certains livres qu'il a apportés avec lui dans la plupart de ses déplacements à travers le Canada (la Bible, des ouvrages d'Albert Camus, de Victor Hugo et d'autres grands auteurs), la mort est une vieille compagne de voyage de James Bamber. Il a dit d'ailleurs à son sujet: «Ça fait des années que je pense à la mort, que je lis sur ce sujet-là et que je vais voir ce qu'en pensaient ceux qui ont vécu avant nous, qui passaient pour des sages et qui en ont parlé. (Je lis) Montaigne actuellement. Si c'était à recommencer, je le ferais probablement avec les mêmes mots et probablement avec les mêmes images. Et probablement que j'irais voir le même monde, le même monde.»

Pour James Bamber, ses nombreux amis, ses proches et son épouse Jacqueline sont aujourd'hui ce qu'il y a de plus important. «Au fond, a-t-il dit, on ne compte plus ses reportages. On compte ses amis. Et on compte ceux qui nous entourent.»

«L'Italie, on verra ça au ciel, hein!»

James Bamber savait, lors de son 59^e anniversaire de naissance en novembre, qu'il allait mourir dans quelques mois à peine ou même dans quelques semaines. Peu de temps auparavant, se préparant à sa retraite, il avait rêvé de visiter certaines parties de l'Europe qui l'intéressaient particulièrement. «Moi, je voulais surtout voir l'Italie. Bien l'Italie, on verra ça au ciel, hein! a-t-il dit

Oui, James Bamber accepte tout à fait ce qui lui arrive. Il a fait part de ce fait à la journaliste de Moncton en lui disant notamment qu'il a aimé la vie qu'il a eue et le travail qu'il a fait comme reporter. «Dans mon métier, moi, a-t-il confié, je n'ai pas de regrets. Si c'était à recommencer, je le ferais probablement avec les mêmes mots et probablement avec les mêmes images. Et probablement que j'irais voir le même monde, le même monde.»

Pour James Bamber, ses nombreux amis, ses proches et son épouse Jacqueline sont aujourd'hui ce qu'il y a de plus important. «Au fond, a-t-il dit, on ne compte plus ses reportages. On compte ses amis. Et on compte ceux qui nous entourent.»

«L'Italie, on verra ça au ciel, hein!»

James Bamber savait, lors de son 59^e anniversaire de naissance en novembre, qu'il allait mourir dans quelques mois à peine ou même dans quelques semaines. Peu de temps auparavant, se préparant à sa retraite, il avait rêvé de visiter certaines parties de l'Europe qui l'intéressaient particulièrement. «Moi, je voulais surtout voir l'Italie. Bien l'Italie, on verra ça au ciel, hein! a-t-il dit

d'un ton presque badin. Michel-Ange va être là puis on va voir, on se fera des petits croquis, hein!»

Ce qui suit la mort n'effraie pas James Bamber, qui, redevenu sérieux, y est allé néanmoins de ces quelques phrases où perçait à la fois le sentiment de toucher à un énorme mystère et l'envie de ne pas trop dramatiser: «Moi, je me dis qu'après, et je ne pense pas que je me trompe, ou bien il y a quelque chose, ou bien il y a rien. J'aimerais penser, j'aimerais croire qu'il y a quelque chose. Mais s'il y a quelque chose, je n'ai pas d'idée de ce que ça pourrait être.»

Mais «s'il y a quelque chose après, ça va être quelque chose de bon».

Aujourd'hui, James Bamber, les membres de sa famille et quelques très proches amis souhaitent se retrouver entre eux dans le plus grand calme. Ils attendent ensemble l'inéluctable auquel James Bamber a dit lui-même qu'ils n'étaient guère préparés mais au sujet duquel il a souligné également: «On dirait que si la nature te conduit à la mort, on dirait qu'elle te donne les moyens d'y arriver quand même sans te détruire intérieurement. Je suis surpris de voir comment j'accepte ça.» □

SOMALIE

Premier affrontement entre soldats américains et «technicals» en Somalie

donnant des coups de pied à des enfants. «Ils sont venus pour arrêter les combats et ils tuent femmes et enfants», fait dire la bande dessinée d'un autre journal à un Somalien qui s'enfuit alors qu'un légionnaire tire sur un camion.

Des milliers d'habitants du nord de Mogadiscio ont applaudi le convoi alimentaire escorté par les «marines» lors de son passage placé sous la protection supplémentaire d'hélicoptères qui n'ont cessé de survoler à basse altitude.

Les troupes américaines continuent de se renforcer avec 1264 hommes arrivés par avion depuis le débarquement de 1800 marines

mercredi matin, a indiqué un porte-parole adjoint du commandement américain Michael Cox. Il s'est refusé, conformément à la ligne adoptée depuis le début, à donner des informations sur la suite de l'opération, alors qu'on se demande quand les Américains se rendront à Baidoha, la ville la plus touchée par la famine dans le sud ouest du pays, où 170 personnes meurent par jour, selon M. Ian McLeod, porte-parole de l'opération des Nations Unies en Somalie (UNOSOM). Les organisations humanitaires déplorent la lenteur des Américains à se rendre à Baidoha où l'urgence est grande.

Le porte-parole américain n'a pas confirmé les informations selon lesquelles des troupes américaines auraient occupé l'ancienne base aérienne de Bali Dogle (sud-ouest de Mogadiscio sur la route

de Baidoha) qui pourrait devenir une base logistique des forces américaines. Selon les témoignages de journalistes passés dans la région, il semble cependant que les Américains y aient au moins effectué vendredi une opération de reconnaissance.

D'autre part, les soldats de la mission de paix canadienne en Somalie ont été une fois de plus retardés dans leur départ vers Mogadiscio, a annoncé hier un porte-parole des Forces armées canadiennes à Trenton. Près de 100 soldats de la base de Petawawa près d'Ottawa devaient initialement décoller de Trenton vendredi, mais leur départ a été retardé une première fois de 24 heures à cause d'une tempête de neige. Le nouveau départ, prévu pour hier matin, a été annulé une seconde fois à cause de problèmes mécaniques sur le Hercules C-130

qui devait transporter les soldats jusqu'en Somalie.

Le capitaine Pete Peterson, l'agent d'information de la base de Trenton, a précisé qu'un premier groupe de soldats quitteraient le Canada ce matin, à 8 heures, suivis d'un autre détachement, qui s'envolera pour la Somalie vers 10 heures. Ils quitteront l'Ontario, dont le sol est fraîchement couvert de 60 centimètres de neige, tombée vendredi au cours de la première tempête de la saison.

En Somalie, les Canadiens devront protéger l'aérodrome de Baledogle, à 85 kilomètres au sud-est de Mogadiscio. Le plus grand contingent de soldats canadiens — ils seront éventuellement au nombre de 3000 en Somalie — s'envolera pour Mogadiscio seulement après Noël, a expliqué le ministre de la Défense. □

La SQ tombe dans un traquenard à Kanesatake

MARIE-FRANCE LÉGER

Un nouvel accrochage a failli mal tourner à Kanesatake tôt hier matin, vers 3 h, entre des membres de la Sûreté du Québec et des Mohawks, sur la route 344.

Les patrouilleurs procédaient à l'arrestation de deux Amérindiens lorsqu'une Cadillac, vieux modèle, aurait foncé sur eux. Un coup de feu aurait été tiré accidentellement d'un fusil tenu par le coup de policiers. Le véhicule a disparu et personne n'a été blessé.

«Les patrouilleurs arrêtaient deux individus qui bloquaient la route. La Cadillac, avec deux occupants à bord, a foncé vers un policier qui était debout, le fusil pointé vers le ciel. Il a tenté d'éviter le véhicule mais l'arme a touché le pare-brise de la Cadillac et le coup est parti», a expliqué hier Pierre Robichaud, porte-parole de la SQ.

Cet incident faisait suite à une courte chasse à l'homme entre les policiers et une camionnette Subur-

ban. Selon la SQ, la camionnette aurait heurté à quelques reprises le véhicule de patrouille. «C'est toujours les mêmes véhicules, la Cadillac et la camionnette Suburban. Il semble que ces véhicules posent des traque-

nards aux policiers. C'est toujours le même petit groupe de personnes. D'autres arrestations sont à prévoir», a souligné l'agent Robichaud. Fait à noter, a-t-il dit, aucun des cinq véhicules impliqués dans les inci-

dents de la nuit n'était muni d'une plaque d'immatriculation.

Version autochtone

De son côté, le responsable de la patrouille de surveillance autochtone, Crawford Gabriel, (et également négociateur pour Kanesatake) soutient qu'on ne lui a pas rapporté le même scénario. D'après lui, le coup de feu a été tiré volontairement. «Les deux versions sont très contradictoires. Je trouve très étrange qu'ils (les policiers) décrivent ça comme un accident. Ça montre qu'il y a encore beaucoup d'amertume dans les forces policières», a dit Crawford Gabriel.

Il a déploré également le fait que l'agent de liaison de la Sûreté du Québec n'ait pas contacté la patrouille de surveillance. Il a précisé qu'il avait été «pris par surprise» par les événements de la nuit. «Nous avons une entente avec la Sûreté du Québec. Ils doivent nous prévenir. Notre liaison aurait pu aviser la patrouille et ça aurait apaisé la tension», a-t-il précisé.

3000 \$ de subventions chacun

Le Conseil de bande de Kanesatake a reçu 3 253 063 \$ en subventions du ministère des Affaires indiennes et du Nord pour l'exercice financier 1991-92. Le nombre d'habitants est de 1700. Mais 574 personnes vivent hors de Kanesatake. Un rapide calcul nous permet donc de constater que la subvention fédérale représente 3000 \$ par tête.

«C'est une goutte dans un verre d'eau», a affirmé hier Crawford Gabriel, négociateur en chef pour Kanesatake. «Il y a des conseils de bande et des municipalités qui reçoivent beaucoup plus. A Kanesatake, il y a peu de monde mais les

programmes coûtent aussi cher qu'ailleurs à mettre en place.» A Kahnawake, où vivent 7000 autochtones, le fédéral a injecté 25 millions l'an dernier.

Voici, en détail, ce que le conseil de Jerry Peltier a reçu pour les différents secteurs.

- L'éducation: 1 705 025 \$
- Les services communautaires: 461 412 \$
- Les négociations en vue de l'autonomie: 417 000 \$
- L'administration: 339 676 \$
- La Croissance économique: 227 130 \$
- L'entretien et le fonctionnement: 102 319 \$

Spectaculaire tentative d'évasion à Donnacona

MARIE-FRANCE LÉGER

Un complot d'évasion armée du pénitencier de Donnacona, digne des meilleurs films de gangsters, a été déjoué hier par la Sûreté du Québec et la GRC. Un détenu, relâché la veille, a été intercepté vers 15 h à l'aéroport de Québec alors qu'il s'apprêtait à retourner en hélicoptère au pénitencier, armé jusqu'aux dents...

Le scénario d'arrestation était bien orchestré, car l'homme de 19 ans était filé par les policiers depuis vendredi, dès sa sortie de ce pénitencier à sécurité maximum situé à l'ouest de Québec. Il venait de passer plusieurs mois de prison pour vol avec effraction.



Yves Plamondon

En outre, des agents de la SQ et de la GRC auraient remplacé discrètement le personnel de l'aéroport pour mener à bien ce coup de filet. Lors de son arrestation, le détenu, un nommé Picard, avait en sa possession une mitraillette 9mm avec quatre chargeurs, trois carabines .223 avec six chargeurs, deux armes automatiques .32, une arme de poing de calibre .22, un bâton électrique, deux cisailles et des cartes de la ville de Québec. Il trimballait ce chargement dans un sac en cuir.

«Ça aurait pu faire un méchant dégat. Les détenus les plus dangereux sont là», a indiqué hier François Gaudreau, vice-président du syndicat des employés du Solliciteur général, en apprenant la nouvelle.

On a appris également, hier, que le détenu bien connu Yves Colosse Plamondon, pointé du doigt à quelques reprises pour avoir manigancé des tentatives d'évasion de Donnacona, avait été placé en cellule d'isolement. Plamondon, président du comité des détenus, a été condamné à perpétuité en 1986 relativement à trois meurtres.

On le soupçonne notamment d'être à l'origine du complot d'évasion ayant dégénéré en émeute en septembre 92. Un revolver 9mm chargé à bloc et muni d'un silencieux avait été découvert dans une bûche. En guise de représailles, la direction de Donnacona avait envoyé méditer à «trou» huit membres du comité des détenus. Leurs compagnons avaient alors détruit une partie des équipements récréatifs.

Donnacona est actuellement le seul établissement carcéral au Québec à sécurité maximum. De savantes tentatives d'évasion y ont déjà été déjouées. En 90, toutefois, cinq dangereux détenus avaient réussi à prendre le large en «empruntant» une bétonnière laissée dans la cour et qui leur avait servi à démolir les clôtures entourant le pénitencier.



PHOTO JACQUES JAILLET, collaboration spéciale

Les enfants de Laval en fête

Issus de familles défavorisées de Laval, 150 jeunes ont participé hier à une fête de Noël au restaurant Casa Bella. À ce dîner que Jean Rizzuto, président du Marché 440, organise depuis quatre ans, ils ont rencontré des invités de marque: les comédiens Patricia Paquin et Francis Reddy, du populaire téléroman «Chambres en ville», des joueurs du Canadien, et Youppi, la grande mascotte orange des Expos, qui a ravi les tout-petits. Le vicaire épiscopal Jacques Papineau, de Laval, Yves Saucier de la station de radio CFGL, et Sylvie Sauriol de Multivideo ont aussi participé au succès de cette fête.

Le prolongement de l'autoroute 30 aura un fort impact sur l'environnement

GILLES PAQUIN

Le prolongement de l'autoroute 30, entre Brossard et Candiac, perturbera l'environnement et augmentera fortement le bruit dans certains secteurs résidentiels de ces municipalités, affirme le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE).

Dans une étude sur ce projet, réalisée à la demande du ministère de l'Environnement du Québec, le BAPE signale que la construction de cette route aura également «trois impacts initiaux forts» sur le milieu biophysique de la rivière Saint-Jacques.

Les travaux prévus par le ministère des Transports exigent le redressement du cours d'eau et, par conséquent, une modification du lit de la rivière. Le projet occasionnerait alors une perte du couvert végétal et un risque d'érosion des berges, en

plus d'une perturbation probable de la faune aquatique et des activités de fraye note l'étude.

Milieu humain

Le document du BAPE considère aussi les impacts sur les milieux humains, agricole et forestier de la région, mais il se montre assez évasif sur l'ensemble de ces questions. D'après lui le ministère des Transports s'attend à des impacts «moyens ou faibles» et propose divers moyens d'y remédier.

«Malgré les mesures d'atténuation proposées, des impacts résiduels significatifs vont demeurer», écrit le BAPE. «Il y aurait, notamment, une forte augmentation du climat sonore pour certains résidents situés en bordure du boulevard Édouard VII.»

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement constate également que la région perdra 10,9 hectares de peuplements forestiers affectés à la récréation et verra l'inté-

rêt patrimonial d'un ensemble de maisons perturbé par ces travaux.

Amorcé au début des années 60, ce projet connu sous le nom «d'autoroute de l'acier» devait relier les villes de la rive sud entre Valleyfield et Bécancour. Trois tronçons sont présentement en service: celui reliant Sorel à l'autoroute 10; celui entre Sainte-Catherine et Château-Guy; et un autre entre Valleyfield et Saint-Timothée.

Des fonctionnaires du BAPE se rendront à La Prairie, Candiac et Brossard, en janvier, pour informer les citoyens au sujet du projet du ministère des Transports. Toute personne qui veut un résumé de l'étude d'impact peut en faire la demande au bureau de cet organisme à Montréal.

Si un individu, un groupe ou une municipalité l'exige avant le 25 janvier, le BAPE devra également tenir une audience publique sur les études d'impact.



Robert Duguay

Noël avec du beurre

Une suggestion de cadeau pour les Fêtes? Neuf, original, jeune et tellement gai: «A Noël, pourquoi ne pas lui offrir un étui à cravates contenant une cravate imprimée en soie?» Seulement 15 \$ à l'achat de fragrances ou de produits parfumés. «Pour l'homme recherché», chez Eaton's, galeries d'Anjou.

Je pourrais vous en nommer bien d'autres, les magasins en débordent.

Mais si les gens envahissent les Galeries en si grand nombre, c'est d'abord à cause de leur atmosphère! Au chaud, à l'abri du vent, en toute sécurité, aucun risque pour les personnes âgées, qui composent plus de la moitié de la clientèle.

Ils se promènent lentement, les vieux, un petit sac dans une main, un cornet dans l'autre; ils se promènent lentement, Bowrings, Bovet, Astral... ils s'arrêtent un peu, repartent, Astral, Bovet, Bowrings, Aldo, Pegabo, se reposent un peu au théâtre de marionnettes, en face de La Baie, se relèvent lentement. Quelle heure est-il? Quel jour sommes-nous? Aurai-je encore de la mémoire demain?

La musique s'interrompt, dommage, on n'entend pas soulever dans cette étable par Richard Verreault, et une voix féminine emplie les allées: «On prie les parents d'être patients, le petit train est en panne pendant cinq minutes...»

 Mon amour, le temps est long
 À Noël tu reviendras
 J'ai fait le compte à rebours
 Noël ne serait pas Noël
 Si toi, tu n'étais pas là
 Entends mon coeur qui t'appelle
 Je guetterai ton retour
 Au temps des alléluias
 Alors sonneront les cloches
 Et moi, je t'ouvrirai la porte

Je vous le jure! Ce n'est pas moi qui l'ai inventée, je l'ai entendue quelque part, un peu à droite de Gilles Proulx.

J'ai fait une plutôt hallucinante balade sur le sentier AM, mercredi après-midi. J'ai pris des notes pour vous, au cas où vous n'auriez pas eu le temps d'entrer en contact avec toutes les merveilles qu'on nous y a concoctées pour le temps des fêtes.

«Un joyeux Noël, c'est un Noël avec du beurre.»
 «À l'achat de 25 \$ de marchandise, la boucherie chevaline Prince Noir vous offre une photo en compagnie du Père Noël. Ne manquez pas notre spécial de steak haché à 1,99 \$ la livre...»

«... offrez-lui une magnifique bague en or deux tons... seulement 339 \$... 59 \$ comptant et 52 versements de 6,41 \$...»

«... massages, bains d'algues... pour un Noël en santé...»

«Difficile de choisir ce que vous allez lui offrir? Les chocolats Laura Secord, ça fait toujours plaisir.»

«Cavendish Mail is wrapped in holiday spirit... poney rides...»

«Pour les Fêtes, c'est du porc.»

 J'ai aussi entendu dire quelque part que 24 p. cent des Montréalais avaient indiqué qu'ils feraient leurs emplettes de Noël au Club Price.

Ça n'en laisse pas beaucoup pour les autres, d'autant moins que 21 p. cent des personnes interrogées avaient aussi manifesté l'intention de réduire considérablement leurs dépenses par rapport à l'an dernier.

Je suis allé faire un tour sur la Plaza jeudi; le vent soufflait dru du nord-est et a failli emporter mon chapeau, au coin de Beaubien.

Quelle tristesse...

M. Sako de la bijouterie Élégance m'a assuré que ça se passait plutôt bien et qu'il espérait émerger de la récession; une vendeuse chez l'Équipier a répété à peu près la même chose, «mais ça va tomber bas quand le monde va devoir rembourser leur Mastercard...»

Triste quand même. Drabe foncé. Même le Père Noël se morfondait tout seul dans sa vitrine.

Ça fait que je suis allé me mettre membre au Club Price, comme on dit.

Un jeune homme m'a accueilli avec le sourire, malgré l'immense cohue, il m'a demandé mon talon de chèque de paye, mon permis de conduire; il a vérifié dans son grand cahier si La Presse faisait partie des entreprises fiables, a pitonné sur son ordinateur, m'a photographié, a encaissé mon 27,82 \$... et m'a fait quelques recommandations: pas le droit de fumer ni de manger ni de prendre des notes...

Et me voici au milieu du jardin des délices, pas assez de mes deux bras pour pousser mon panier, pas assez de mes deux yeux pour tout voir.

Des robots, des rôtissoires, des cuiseurs à convection, des plats à escargots, des puffes à popcorn, des Dirt Devil, des Power Pak, 30 rouleaux de Cotonelle pour 8,79 \$, Paul Ohl en livre de poche pour le même prix; 10 kilos de beurre de peanut pour 20 \$, du poulet Tibo désossé, dans son bouillon, presque donné à 7,59 \$, et ça se sert tellement bien...

Des merveilles par milliers, vous dis-je...

Le couple que je suis depuis une dizaine de minutes vient de s'arrêter devant un étalage de gâteries: chips, crottes de fromage, pretzels, pâtes Noël en chocolat. Leur panier déborde. Il lui dit: «C'est pas grave, je vais aller en chercher un autre.» Elle réplique: «Ben non, on r'viendra...»

Il lui a appliqué l'argument-massue avant d'aller se chercher un autre carrosse: «Oui, mais y'en aura p'têtre pu...»

ILS AURAIENT DÛ FAIRE APPEL À NEZ ROUGE

Conduisant en état d'ébriété, deux jeunes de 16 ans ont frappé hier matin, vers 2 h, à Wickham, dans la région de Drummondville, le véhicule de l'Opération Nez Rouge avant de prendre la fuite. Ils ont ensuite laissé leur véhicule en panne sur une voie ferrée à Saint-Germain-de-Grantham. Mal leur en prit: l'automobile a été brulée par un convoi de marchandises du CN. Les deux adolescents comparaitront devant la Chambre de la jeunesse pour répondre à des accusations de délit de fuite et de méfait. Personne n'a été blessé lors des incidents.

INCENDIE: DEUX BLESSÉS

Un incendie a lourdement endommagé hier matin un immeuble à logements du 9740 Papineau. Les flammes ont débuté vers 5 h. Une centaine de pompiers ont pu maîtriser le brasier à 6 h 40. Blessés durant l'incendie, deux locataires ont été conduits à l'hôpital. Les dommages sont évalués à 300 000 \$.

Une enquête est en cours pour déterminer la cause du sinistre.

PLANTES VANDALISÉES

Des vandales ont saccagé le parc Jonathan-Wilson de l'île Bizard, dans la nuit de vendredi, en rasant à la scie 13 arbustes plantés par la municipalité au coût de 200 \$ chacun. Les arbustes faisaient cinq centimètres de diamètre. Aucun coupable n'a pu être identifié. La police ne détient aucun témoin ni aucun indice dans cette affaire. Il s'agirait d'un incident isolé.

INCENDIE CRIMINEL

Un incendie d'origine criminelle a dévasté un club vidéo de Chomedey, vendredi soir, et endommagé deux véhicules stationnés. Une légère explosion s'est d'abord fait entendre vers 21 h 30 au club «Super Choix», situé au 1261 boulevard Labelle. Les flammes se sont déclarées et les pompiers n'ont pu venir à bout qu'une heure plus tard. Mercredi, les policiers avaient trouvé un produit accélérant près du club



vidéo. Les dommages sont évalués entre 15 000 et 20 000 \$.

GUIGNOLÉE

Les Oeuvres de la Maison du Père et les Ateliers Les Recycleurs Inc., font appel à la générosité du public pour la guignolée de la rue qui se tiendra à Montréal les 16, 17 et 18 décembre. Pendant ces trois jours, de 7 h à 15 h, des bénévoles se tiendront sur la rue Saint-Hubert, au nord et au sud du boulevard René-Lévesque, afin de recueillir les

dons. La Maison du Père, un refuge pour itinérants sise au 550 est, boul. René-Lévesque accueille chaque année plus de 3200 hommes à qui elle offre gîte et le couvert. Elle procure également vêtements, chaussures et articles de toilette. Une opération semblable réalisée l'an dernier avait permis de recueillir 8000 \$ et une quantité appréciable de vêtements.

APPEL DE JEUNESSE AU SOLEIL

Jeunesse au Soleil lance un nouvel appel au public dans l'espoir d'obtenir des dons de nourriture non-périssable qui peuvent être déposés, 24 heures par jour, à n'importe quel poste de police de la CUM ou aux locaux de l'organisme, au 4251, rue St-Urbain. Jeunesse au Soleil prévoit distribuer quelque 7000 paniers aux familles démunies de la grande région de Montréal mais, à ce jour, elle n'a des réserves que pour aider environ 2000 d'entre elles. De plus, 500 paniers pour la Chanukah seront distribués aux familles juives, mais seulement la moitié des provisions néces-

saires sont déjà disponibles. Pendant l'année, Jeunesse au Soleil est venue en aide à 4000 familles par mois et la situation ne fait qu'empirer à chaque mois. Les banques de nourriture sont devenues des services essentiels et la pression exercée sur elles est importante.

JACQUES DEMERS S'IMPLIQUE

Jacques Demers, entraîneur-chef du Canadien de Montréal, a accepté la présidence du conseil d'administration de la Fondation de l'hôpital Rivière-des-Prairies. Lui-même père de quatre enfants, M. Demers a tenu à s'impliquer au sein de la fondation, dont la mission est d'appuyer la recherche en maladie mentale chez les enfants et adolescents, d'améliorer les conditions de vie des patients de l'hôpital Rivière-des-Prairies et de faire de l'éducation populaire en santé mentale. En dépit de ses lourdes tâches, il entend relever le défi de donner à l'organisme la visibilité publique qui lui permettra de continuer son oeuvre de première importance auprès de sa clientèle d'enfants.

Les Haïtiens de la Rive-Sud luttent contre la violence

MARIE-FRANCE LÉGER

Les parents de la communauté haïtienne de la Rive-Sud prennent les grands moyens pour détourner les adolescents de la violence. Ils ont inauguré officiellement, hier, l'Union des Haïtiens du Québec, section Rive-Sud de Montréal, qui verra à mieux encadrer les jeunes de la communauté.

Parents et professeurs ont décidé d'aller de l'avant à la suite des événements survenus à l'école Lemoyne D'Iberville de Longueuil, en mai dernier. Des Noirs, étrangers à l'école, s'en étaient pris à des policiers. L'agent Daniel Gagnon avait été sévèrement frappé à la tête d'un coup de matraque. L'auteur de cette violence, un jeune de 19 ans, avait été condamné à 10 mois d'emprisonnement.

La vice-présidente de la section Rive-Sud, Jacqueline Kavanaght, a souligné que l'objectif premier de la nouvelle association vise

une meilleure intégration des jeunes Haïtiens à la société québécoise.

«Devant ce malaise, et suite aussi aux événements de la rue Saint-Hubert, on a décidé de mieux intégrer nos jeunes. Par des cours de rattrapage, des sports d'équipe. Pour être accepté, il faut prendre sa place, mettre du sien. Il faut faire un choix», a affirmé Mme Kavanaght (qui est aussi la tante de l'humoriste Anthony Kavanaght).

L'Union des Haïtiens, section Rive-Sud, veut promouvoir la solidarité communautaire, aider les Haïtiens à mieux s'adapter aux réalités du Québec, organiser des activités sociales saines pour les jeunes, mettre l'accent sur la prévention de la délinquance chez les jeunes.

«On ne veut pas décevoir les parents. Il faut que ça fonctionne vraiment. On a fait l'expérience avec ceux qui étaient bien encadrés. Ils sont passés à travers», a précisé la vice-présidente.



Accueil des détenus

C'est désormais une tradition, les détenus de l'Institut Leclerc de Laval organisent une fête très spéciale pour des enfants handicapés. Le groupe SOS recevait hier pour la journée une trentaine de petits invités qui ont rencontré le Père Noël, reçu ballons et cadeaux et pris part à de nombreuses activités. Les accompagnateurs des enfants, des bénévoles du Conseil des Églises et du Comité consultatif de l'extérieur et les responsables pastoraux du pénitencier ont aussi participé à l'événement. Une collecte organisée auprès des détenus a également permis de réunir la somme de 2000 \$ qui a été remise à deux organismes communautaires: «L'ami du déficient mental» et «La joie des enfants».

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Des Montagnais bloquent une route près de Sept-Îles

GILLES PAQUIN

Un groupe de Montagnais traditionalistes a dressé un barrage routier, hier, sur une section de la route 138 donnant accès à la réserve de Malioténam près de Sept-Îles.

Le groupe, qui s'oppose au projet de développement d'Hydro-Québec sur la rivière Ste-Marguerite, entend maintenir son barrage tant et aussi longtemps que nécessaire, a déclaré Gilbert Pilot, un porte parole de la Coalition Nitassinan.

La police amérindienne refuse de déloger les manifestants et de

concert avec le Conseil de bande de Uashat, elle a demandé l'aide de la Sûreté du Québec. Des agents de la SQ patrouillent le secteur.

«Tout est calme et nous n'avons pas l'intention d'intervenir parce que le barrage est sur le territoire de la réserve de Malioténam et que la circulation peut facilement contourner cet obsta-

cle en empruntant un autre tronçon de la route 138», a indiqué hier l'agent Reynald Boudreau du poste de la SQ à Sept-Îles.

Traditionalistes contre le Conseil

Les traditionalistes de la Coalition Nitassinan livrent une bataille juridique au Conseil de bande de Uashat depuis l'été dernier, parce que ce dernier refuse de faire obstruction au projet d'Hydro-Québec. Les traditionalistes ont tenu un référendum pour séparer Malioténam de Uashat en octobre, mais le Conseil a bloqué le processus.

Mardi dernier le Conseil de bande obtenait une injonction pour faire cesser les activités du groupe traditionaliste, mais la mise en place du barrage vient défer cette mesure judiciaire.

Une vingtaine de Montagnais surveillent le barrage 24 heures par jour mais ils permettent la circulation des véhicules d'urgence, a dit M. Pilot. Pour lui, le Conseil de bande fait partie d'un complot pour amener l'ensemble des Montagnais à endosser le projet hydro-électrique.

Deux membres des Brigades de paix internationales sont sur les lieux pour observer la situation et maintenir une liaison entre les deux groupes autochtones à indiqué un représentant de ce groupe à Montréal. Leur action semble efficace, puisque les discussions se poursuivent de manière paisible a conclu Gerry Pascal.

RÉSULTATS

Loto-Québec

GAGNANTS		LOTS	
6/6			
5/6+			
5/6			
4/6			
3/6			

RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DES DEMAIN

Ventes totales: 00 000 000,00\$
Prochain gros lot (approx.): 0 000 000,00\$
Prochain tirage: 92-00-00

649 Tirage du 92-12-12

15 18 29 30 37 47

Numéro complémentaire: **44**

Extra. Tirage du 92-12-12

NUMÉROS	LOTS
426736	100 000 \$
26736	1 000 \$
6736	250 \$
736	50 \$
36	10 \$
6	2 \$

BANCO Tirage du 92-12-12

1	2	3	4	6
7	16	18	19	22
29	32	34	35	38
44	58	60	63	67

Prochain tirage: 92-12-14

SEMI Tirage du 92-12-12

9 13 16 24 26 29

Numéro complémentaire: **40**

MISE-TOT 9 33 35 37

GAGNANTS	LOTS
000	000,00\$

Ventes totales: 00 000 000,00\$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00\$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS

Loto-Québec

Le Mini Tirage du 92-12-11

NUMÉROS	LOTS
668673	50 000 \$
668673	5 000 \$
8673	250 \$
673	25 \$
73	5 \$
66867	1 000 \$
6686	100 \$
668	10 \$

PROVINCIAL Tirage du 92-12-11

NUMÉRO DECOMPOSABLE	
NUMÉROS	LOTS
3424879	1 000 000 \$
424879	500 \$
24879	100 \$
4879	25 \$
879	5 \$
79	5 \$

Quotidienne Tirages du 92-12-04 au 92-12-12

	3	4
LUNDI	824	5042
MARDI	112	3867
MERCREDI	369	0435
JEUDI	734	2591
VENDREDI	929	9044
SAMEDI	988	7837

BANCO Tirage du 92-12-11

3	4	9	12	14	17	21
27	30	32	34	38	40	53
60	61	62	63	67	69	

Prochain tirage: 92-12-12

INTERGROS Tirage du 92-12-11

NUMÉROS	LOTS
591633	250 000 \$
91633	2 500 \$
1633	250 \$
633	25 \$
33	10 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Cartier

MONTRE TANK AMÉRICAINE
Mouvement mécanique.

boutique Cartier

1498, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
(514) 939-0000

OUVERT DIMANCHE 13 et 20 dec.

Meilleurs vœux de Unitech

LES ORDINATEURS COMPATIBLES A LA PORTEE DE VOTRE BUDGET

UNITECH 80386 DX-40 MHZ 2 MEG RAM, 64K CACHE, LECTEURS 1.2 OU 1.44, DISQUE RIGIDE 105 MO, ÉCRAN SVGA 1024 X 768, VIDÉO 512K0, CLAVIER 101	UNITECH 486 DLC33-MHZ 4 MEG RAM, 256K CACHE, LECTEURS 1.2 OU 1.44, DISQUE RIGIDE 130 MB, ÉCRAN SVGA 1024 X 768, VIDÉO 1 MEG, CLAVIER BIL.
---	---

UNITECH 80386SX-33 MHZ, LECTEUR 1.2 DISQUE DUR, 40 MB, ÉCRAN VGA COULEUR, CLAVIER. **895\$ SEULEMENT**

IMPRIMANTES	ACCESSOIRES
LASER PANASONIC 795\$	HAUT-PARLEUR STEREO 29\$
HP DESK JET 500 COUL. 695\$	MANETTES GRAVIS 49\$
PANASONIC 9 AIGUILLES 180\$	MODEM INT. 2400B 59\$
PANASONIC 24 COUL. 350\$	CR ROM 395\$
	SOUND BLASTER 115\$

15, rue du Centre Commercial Roxboro (Québec) **683-0292**

La Boutique du GOURMET

SERVICE DE TRAITEUR DE LA BOUTIQUE DU GOURMET

Vous planifiez de recevoir ? Si vous avez à préparer un brunch, un souper ou une réception, n'oubliez pas que vous pouvez faire appel au service de traiteur de la Boutique du Gourmet. Pour vos réunions gastronomiques et vos soirées entre amis, la Boutique du Gourmet vous offre une variété d'assiettes de fantaisie, de plateaux de fromages et de crudités, des hors-d'oeuvre, ainsi qu'un choix d'entrées chaudes ou froides qui feront se régaler les plus fins palais parmi vos invités.

Le service de traiteur peut servir 12 personnes ou plus, selon vos besoins.

Venez à l'avance rencontrer notre hôtesse au comptoir de la Boutique du Gourmet chez Eaton Centre-ville, le mail.

Vous pourrez demander conseil à notre personnel qualifié et prendre les arrangements qui vous conviendront.

Pour plus de renseignements, composez: 284-8341

Commandes par télécopieur : 284-8374

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

La Boutique du GOURMET

Un présent au présent toute l'année durant ! Un abonnement au Club des fromages du mois

Vous cherchez un cadeau original ? Le Club Eaton des fromages du mois a trouvé pour vous. La personne de votre choix recevra, durant la première semaine de chaque mois (sauf juillet et août), trois fromages différents. Un bulletin joint à l'envoi fournit des renseignements relatifs à la provenance, à l'aspect et à la fabrication de chacun d'eux, tout en indiquant les vins qui les accompagnent le plus adéquatement. Le premier envoi sera effectué avant Noël.

Abonnement de cinq mois : 85.00 *

Abonnement de dix mois : 149.00 *

* Frais supplémentaire pour la livraison. Eaton Centre-ville seulement, le mail. Venez ou composez : 284-8341

Commandes par télécopieur : 284-8374

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

HEURES DE MAGASINAGE DE NOËL

Jusqu'au 23 décembre

Du lundi au vendredi 9 h 30 à 21 h	Les samedis 9 h à 17 h	Les dimanches 10 h à 17 h
--	----------------------------------	-------------------------------------

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

Pour améliorer la condition des personnes atteintes d'un cancer et leurs proches.

Fondation québécoise du cancer

2075, rue de Champlain
Montréal (Québec)
H2L 2T1
Tél.: (514) 527-2194

La FAS réclame un front commun syndical pour préserver les acquis sociaux menacés

FRANÇOIS BERGER

Le gouvernement du Québec devra faire face à un nouveau front commun syndical voué à la préservation des acquis sociaux de plus en plus menacés, avertit M. Sylvio Robinson, président de la Fédération des affaires sociales (FAS) qui ouvre cet après-midi à Montréal son congrès biennal.

« Il faut bâtir au Québec un front commun des syndicats, autant dans le secteur public que dans le secteur privé, au moment où les acquis sociaux des trente dernières années sont victimes d'érosion », croit M. Robinson qui représente 100 000 travailleurs du réseau de la santé et des services sociaux.

Un millier de délégués de la FAS, plus grosse composante de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) avec ses 650 syndicats, ouvrent aujourd'hui un congrès de sept jours sous le thème « D'abord le monde », un « slogan réversible », dit M. Robinson, parce qu'il concerne

autant les travailleurs que la population en général.

L'appel du leader syndical à la constitution d'un front commun intervient au moment où les gouvernements, autant à Ottawa qu'à Québec, mettent de l'avant des « modèles de gestion inspirés du secteur privé » qui menacent de nombreux droits acquis, notamment dans l'assurance-chômage, la santé et sécurité du travail et dans les services de santé. Les syndicats doivent, selon M. Robinson, présenter un « front uni, large et social » qui s'intéressera non seulement à la négociation de conditions de travail mais aussi aux questions plus larges de l'emploi, de la santé et de l'éducation.

Une ébauche

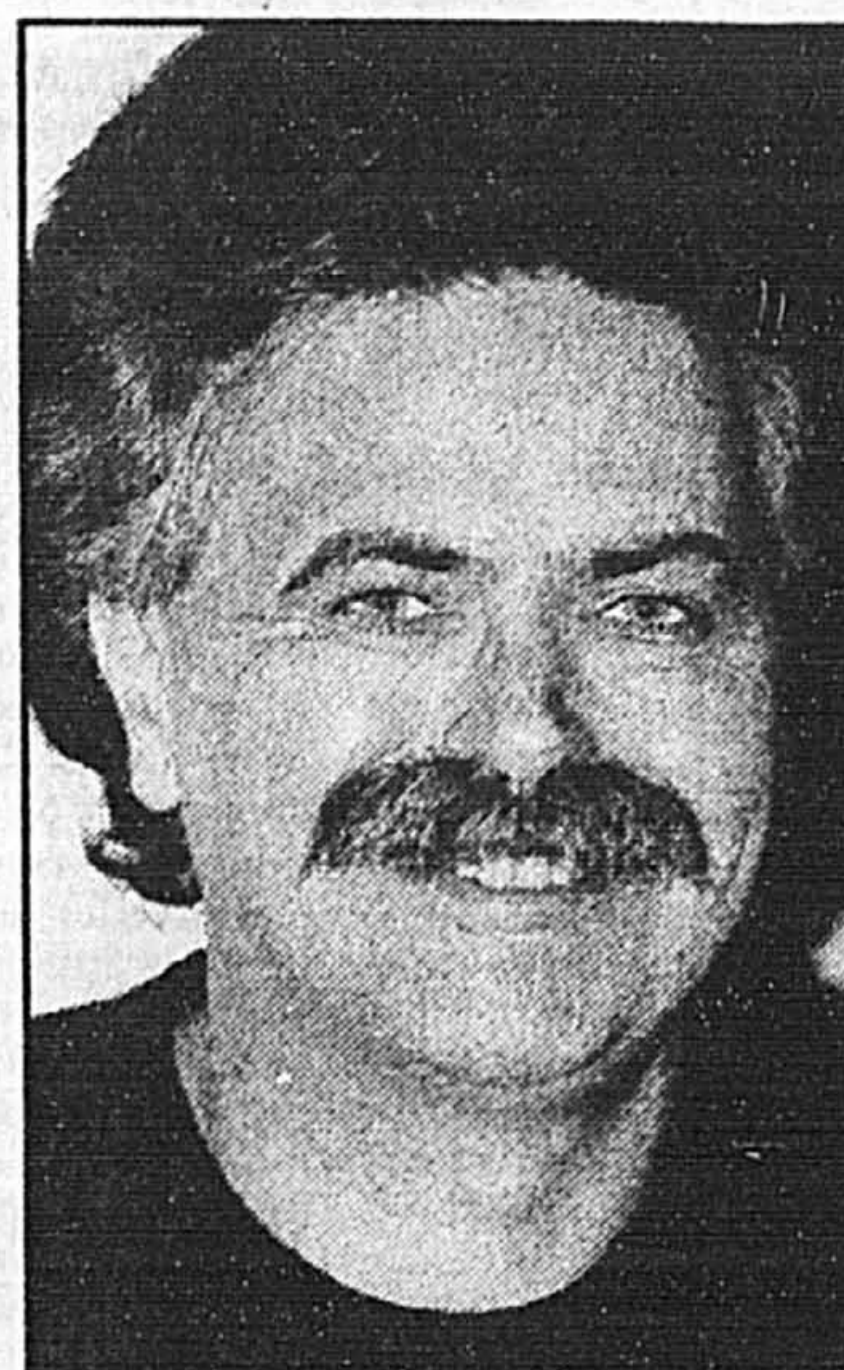
Déjà, une ébauche de front syndical existe sur les problèmes de la fiscalité et de la révision du régime de négociations dans le secteur public, dit M. Robinson. Ce front doit s'élargir afin de « faire barrage à l'érosion » des politiques sociales du gouvernement, insiste-t-il.

Avec le gel des salaires dans la fonction publique fédérale et les déclarations du ministre québécois Daniel Johnson sur les limites de la capacité financière de Québec, « nous nous attendons à un scénario similaire à celui des dernières années », commente M. Robinson au sujet des prochains pourparlers dans les secteurs public et parapublic.

Le gouvernement a décrété depuis deux ans les conditions salariales et de travail de ses 400 000 employés. A la FAS, « on en a assez », dit M. Robinson, qui note la disparition de 7000 emplois réguliers dans les services sociaux et de santé du Québec depuis dix ans. La solution aux problèmes économiques actuels n'est pas de « ratatiner les conditions de travail », ajoute-t-il en soulignant que le gouvernement en est rendu à « chauffer la maison avec les meubles ».

La FAS veut entre autres « rapatrier » son droit à la négociation. Les prochaines négociations dans le secteur public, qui devraient normalement débiter au printemps, feront l'objet de discussions au congrès.

Les délégués se pencheront également sur l'organisation du travail dans le domaine de la santé, où les réformes annoncées par le gouvernement bousculeront les conditions de travail de nombreux employés. Il sera question aussi de la participation des travailleurs aux nouveaux modes de gestion.



Sylvio Robinson représente 100 000 travailleurs du réseau de la santé et des services sociaux.

La FAS, qui célèbre cette année son 45^e anniversaire de fondation, compte d'autre part inciter ses syndicats locaux à organiser des événements spéciaux de « réflexion sur l'action syndicale ».



Nathalie Petrowski

Lépine dans le texte

Y a rien là. C'est ce qu'ils ont tous dit au Petit séminaire de Québec.

Les professeurs. Les élèves. Les parents des élèves.

Y a rien là. C'était juste un exercice d'orthographe, juste une leçon de français, juste une routine pédagogique, juste une activité de plus dans le plan de redressement du français écrit.

Y a rien là. La preuve c'est que l'année dernière à pareille date quand la lettre de Marc Lépine a été distribuée aux élèves de secondaire IV au Petit séminaire de Québec, personne n'a fait un plat, personne n'a piqué une crise de nerfs.

Tous les élèves peuvent en témoigner. Ils ont lu le texte comme ils lisent n'importe quel autre texte qu'on leur refille en classe. Sans en chercher le sens caché. Sans se demander si ça les concernait. Ils l'ont lu comme des comptables lisent un rapport d'impôt, comme des calculatrices additionnent des chiffres, comme des médecins pratiquent des autopsies...

Ils n'en ont pas parlé à leur parents, ne sont même pas revenus sur le sujet dans la cour de récréation. Leur champ émotif n'a pas été perturbé. Ils n'ont pas perdu leur équilibre. Plus équilibrés qu'eux, tu deviens funambule au Cirque du Soleil.....

Y a rien là, je vous le répète.

14 femmes sont mortes, un psychopathe s'est flambé la cervelle, des familles des deux côtés ont été dévastées, les murs d'une école ont tremblé, les certitudes d'une société se sont effondrées mais « so what » ?

Y a rien là. Faisons une dictée, apprenons à écrire le français sans faire de fautes, lisons Marc Lépine dans le texte et regardons-le massacrer la belle langue de notre beau pays et accumuler les fautes d'orthographe...

44 fautes pour être exact. 44 mots exécutés par le tireur fou de la langue française.

Une vraie aubaine.

Jamais auteur contemporain n'a si peu possédé sa langue.

Jamais élèves du secondaire ne se sont autant bidonnés.

— Eh ! Check ça ! Marc Lépine a un problème majeur avec les participes passés.

— Ouais, pi as-tu vu ? Il a mis des « s » à razzia, tu parles d'un cave, ça paraît qu'il n'étudiait pas au Petit séminaire.

— Bernard Pivot l'aurait sûrement disqualifié.

Dans mes rêves les plus noirs, dans mes cauchemars les plus morbides, jamais je n'aurais pu imaginer une telle inconscience, une telle distanciation, un tel cynisme. Jamais je n'aurais pu imaginer qu'un système d'éducation puisse tomber aussi bas.

Car c'est bien d'un système qu'il s'agit. D'un système où les individus ne font que suivre des politiques approuvées en comité.

Oubliez la littérature les amis, vous chloroformez vos élèves. Servez-leur plutôt un peu de vécu, un peu d'actualité. Ils travailleront moins fort mais ils resteront éveillés....

La première fois qu'un prof m'a demandé s'il pouvait reprendre un de mes textes en classe, j'aurais dû comprendre. J'aurais dû piger que ça ne tournait pas rond dans le merveilleux monde de l'éducation. J'aurais dû saisir qu'il y avait quelque chose de foncièrement malsain à ce qu'une de mes chroniques, aussi pertinente fût-elle, soit préférée à une page de Voltaire, à un texte de Anne Hébert, à un roman de Hubert Aquin.

Non pas que j'ai une mauvaise opinion de mes écrits mais je sais quel métier je pratique et dans quelles conditions je le fais. Le journalisme est une chose, la littérature en est une autre.

À l'école, les auteurs auxquels j'ai été confronté, n'écrivaient pas dans un journal. C'étaient des gens de lettres qui avaient choisi de vivre dans le laboratoire de leur imaginaire et d'explorer le monde mystérieux de la littérature...

Ils m'ennuyaient prodigieusement mais je les lisais tout de même. Je n'avais pas le choix et je n'aurais pas voulu l'avoir.

C'était avant la révolution bien entendu. Avant l'invention d'un nouveau programme pédagogique basé sur la création et la communication; programme qui a évacué la littérature pour pactiser avec les mass media et la culture médiatique; programme où le vécu est valorisé au point de devenir une oeuvre littéraire en soi, le grand roman familial d'une famille qui est tellement mêlée dans ses priorités et dans son besoin maladif de ne pas aliéner sa clientèle, qu'elle cède à tout bout de champ à la complaisance et à la facilité.

Par souci d'ennuyer les élèves, par crainte de passer pour un croulant dépassé par les événements, on est donc prêt à tout. Prêt à baisser le niveau, prêt à ramper dans le sous-sol, prêt à faire circuler du Marc Lépine comme jadis, du Beaudelaire ou du Racine.

Et même si la prose de Marc Lépine n'a pas été retenue pour ses qualités littéraires, même si son intérêt tient précisément à ses pathétiques failles, il suffit de pousser la logique d'un cran pour comprendre vers quel enfer elle nous mène.

Car si on reproduit en classe la lettre de Lépine pourquoi ne pas faire circuler le dernier communiqué du Klu Klux Klan ? Ils doivent bien faire des fautes d'orthographe eux aussi. Pourquoi, ne pas présenter le vidéo de Denis Lortie à l'Assemblée nationale et demander aux élèves des techniques policières de relever ses erreurs de tir ? Pourquoi ne pas apporter dans la classe d'anatomie les photos des cadavres de Allo-Police et demander aux élèves d'écrire des textes d'accompagnement dans une langue choisie ?

À croire que nous sommes tellement obsédés par la grammaire et par les vertus thérapeutiques de la dictée que nous avons oublié en cours de route que la langue écrite existe avant tout pour exprimer des idées, des émotions, une vision du monde, les valeurs d'une société. Que cette langue n'est qu'une coquille vide, un groupe de signes inutiles si elle n'est pas directement reliée à un système de pensée. Qu'on ne peut pas tout mettre sur le même plancher ni réduire 14 morts et un suicide à 44 fautes d'orthographe...

Mais je m'enerve pour rien. Les élèves l'ont dit. Les parents aussi. Y a rien là. Personne n'a été bouleversé par la lecture de la lettre. Personne n'a manqué de sommeil. Ceux qui auraient voulu que ces enfants-là réagissent, qu'ils fondent en larmes, qu'ils soient troublés, qu'ils aient besoin de parler ou d'être consolés, n'ont rien compris.

C'est précisément ce qui me désole et me fait craindre le pire...

Boutique

DAME **Sélection** MONSIEUR

10 000 000 \$

50% à 80% SUR TOUT

GALERIES D'ANJOU, CARREFOUR LAVAL ANGRIGNON, CENTRE LAVAL PL. VERSAILLES, GALERIES TERREBONNE

ENSEMBLE POUR NOËL **60%**

FERMETURE: PLACE BONAVENTURE PROMENADE ST-BRUNO

ENTREPÔT DE BOUTIQUE

Sélection

POUR HOMME FEMME et ENFANT

50% à 90% sur TOUT

1043, AUTOROUTE «13» LAVAL entre boul. Samson et St-Martin

ENSEMBLE POUR NOËL **60%**

FAILLITE

AUSI : équipement de 50 magasins à vendre Lun., mar., mer. : 12 h à 18 h. Jeu., ven. : 12 h à 21 h. Sam. : 10 h à 17 h. **OUVERT DIMANCHE 12 H À 17 H**

La Boutique du GOURMET

CINQ OCCASIONS DE GÂTER VOS INVITÉS AVEC DES DÎNERS SUCCULENTS PRÉPARÉS PAR LES CUISINES EATON

Le temps des fêtes est bien trop court pour passer des heures dans la cuisine. Pourtant, c'est le moment de l'année où vous tenez tout autant à festoyer qu'à vous rapprocher des gens que vous aimez. Pourquoi ne pas nous laisser la corvée de la préparation et de la cuisson de vos mets préférés? Vos invités seront doublement ravis!

DÎNER À LA DINDE POUR 10 À 12 PERSONNES
Dinde farcie et sauce, plus de la sauce aux canneberges. Choix d'un pouding de Noël avec sauce dorée ou d'un gâteau aux fruits. **94⁹⁹**

DÎNER AU POULET POUR 4 À 6 PERSONNES
Poulet farci et sauce, plus de la sauce aux canneberges. Choix d'un pouding de Noël avec sauce dorée ou d'un gâteau aux fruits. **48⁹⁹**

DÎNER AU RÔTI DE CÔTE DE BOEUF POUR 10 À 12 PERSONNES
Avec sauce. Choix d'un pouding de Noël avec sauce dorée ou d'un gâteau aux fruits. **106⁹⁹**

DÎNER COURONNE D'AGNEAU POUR 5 À 7 PERSONNES
Avec sauce à la menthe. Choix d'un pouding de Noël avec sauce dorée ou d'un gâteau aux fruits. **81⁹⁹**

DÎNER AU JAMBON POUR 10 À 12 PERSONNES
Avec sauce aux raisins. Choix d'un pouding de Noël avec sauce dorée ou d'un gâteau aux fruits. **69⁹⁹**

Frais supplémentaires pour la livraison.
Eaton Centre-ville seulement, le mail.
Venez ou composez: **284-8341**
Commandes par télécopieur: **284-8374**

EATON
Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

ENCAN PUBLIC CARGAISON AÉRIENNE

saisie à l'aéroport de Dorval

Tapis d'Orient et d'Asie

Chargement stoppé par ordre des douanes américaines

La cargaison comprend également d'autres tapis de dimensions et de prix variés, incluant des tapis tribaux rares et de superbes tapis en soie.

Conditions:

- Tout doit être payé et emporté à l'achat.
- supplément 10% pour frais de transport, commission et entreposage.
- chaque lot sera déballé et chaque pièce sera étiquetée pour inspection publique.
- une pièce d'identité valide est nécessaire pour l'inscription et un certificat d'exemption pour commerce est requis pour avoir droit à l'exemption de taxes.
- modalités de paiement: chèques, comptant, cartes de crédit.

ENCANTEUR AUTORISÉ ET MANDATÉ

Entrepôt des douanes canadiennes aéroport de Dorval

Direction: Aéroport int. de Montréal Dorval, en suivant Côte-de-Liesse jusqu'à l'av. Cardinal jusqu'à Stewart Graham Nord (1 rue à l'ouest de l'entrée principale de l'aéroport), douanes canadiennes, complexe d'entreposage du fret aérien en caution, porte voisine du bureau des douanes canadiennes au 765, boul. Stewart Graham Nord.

Elegant Art Co. Ltée

Dimanche 13 décembre 1992
Inspection à 13 h
Encan à 14 h

La Boutique du GOURMET

DES CADEAUX QUI FERONT DE L'EFFET! AFFRIOLANTES CORBEILLES DU GOURMET

Choyez ceux que vous aimez avec ces corbeilles généreusement garnies de produits raffinés.

CORBEILLES DU GOURMET

Bien remplies de produits délicieux: confitures, chocolats, miels, gâteaux aux fruits, biscuits et davantage. Les prix varient selon la bonne surprise que vous voulez faire.

24.99 34.99 50.00 75.00 100.00 200.00 300.00

CORBEILLES DE FROMAGES

Choix de fromages fins présentés dans des corbeilles en osier.

30.00 40.00 50.00

CORBEILLES DE FRUITS

Une présentation de grande classe. Un assortiment de fruits frais avec boîte de biscuits.

15.00 25.00 35.00 45.00 55.00 65.00

CORBEILLES DE FRUITS ET DE FROMAGES

Un choix de fromages fins et de fruits frais délicieux.

47.00 57.00

Frais de livraison non compris.
Eaton Centre-ville seulement, le mail, rayon 379.
Venez ou composez: **284-8341**
Commandes par télécopieur: **284-8374**

EATON
Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

Religion

Le nouveau catéchisme: pas facile à trouver



JULES BÉLIVEAU

Lancé avec grand fracas en France voici quelques semaines et avec beaucoup de solennité ces derniers jours à Rome, le nouveau catéchisme catholique n'est pas particulièrement facile à dénicher à Montréal.

« Il n'est pas encore arrivé ici », répètent sans sourcilier les vendeurs de quelques grandes librairies de Montréal. Chez Flammarion, on dit qu'il faudra repasser... le printemps prochain. Chez Renaud-Bray, où on est légèrement plus optimiste, on parle d'après Noël, soulignant que les démarches faites auprès des distributeurs en France n'ont donné jusqu'ici que cette réponse: « Rupture de stock ».

Pourtant, au Québec, quelques « chanceux » ont déjà en leur possession leur exemplaire en français du *Catéchisme de l'Église catholique* publié par les maisons d'édition Mame et Plon. Il y a d'abord les évêques, qui l'ont reçu quelques jours à peine après la sortie du volume en France. Puis il y a les personnes qui ont su frapper aux bonnes portes.

« Nous avons reçu 100 exemplaires: la semaine dernière, a signalé jeudi une représentante de la librairie des Éditions Paulines à Montréal, mais ils étaient tous disparus dans le temps de le dire: ils étaient déjà tous réservés. »

Même chose au Service de documentation pastorale, aussi à Montréal, à une seule différence près: ici, c'est 150 exemplaires que l'on a écoulés de cette façon.

Ces jours-ci, aussi bien la librairie des Éditions Paulines que le Service de documentation pastorale doivent recevoir quelques dizaines de nouveaux exemplaires. Mais les réservations déjà faites y sont passablement nombreuses.

Le prix du nouveau catéchisme publié par Mame et Plon est de 39,95 \$ au Québec.

Le même livre qui sera publié par le Service des éditions de la Conférence des évêques catholiques du Canada, lorsqu'il sera offert en librairie, sera vendu 14,95 \$.

Selon la directrice de ce service, Mme Claire Dubé, il est fort possible que la version française du nouveau catéchisme devant être publié au Canada sorte des presses et soit distribuée un bon moment avant la version anglaise. « Nous attendons les disquettes que Rome doit nous faire parvenir et aussitôt que nous les aurons reçues, nous procéderons », a-t-elle dit.

On sait que la traduction du nouveau catéchisme en langue anglaise n'est pas encore terminée.

TROIS-RIVIÈRES SERA L'HÔTE DU CONGRÈS JEUNES-AMOUR-SEXUALITÉ

C'est au séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières qu'aura lieu le prochain congrès Jeunes-Amour-Sexualité. Il est prévu pour les 30 avril et 1^{er} et 2 mai 1993.

Cet événement devenu annuel a attiré jusqu'ici, partout où il a

eu lieu, un nombre toujours important de jeunes. On a même dû plusieurs fois refuser des inscriptions.

Les responsables du congrès ont fixé à trois cents inscriptions la participation au prochain congrès, limitant le nombre de participants à 15 personnes par diocèse. Toutes les inscriptions doivent être faites auprès des services de pastorale-jeunesse des diocèses.

Au cours de ce congrès, les jeunes entendront des exposés faits notamment par des médecins, des travailleuses sociales et des personnes engagées en animation pastorale. Et ils pourront échanger avec ces personnes.

L'ÉCOLE TRADITIONALISTE SAINTE-FAMILLE: LES COFFRES SONT PRESQUE VIDES

C'est un appel pathétique qu'un dirigeant du groupe de Mgr Lefebvre au Québec, l'abbé Jacques Emily, vient de lancer aux catholiques traditionalistes: les coffres de l'école Sainte-Famille de Lévis, qui a été ouverte voici à peine trois ans, sont presque vides et on songe même, si rien n'est fait pour les renflouer, à fermer l'établissement.

Cette école-pensionnat abrite depuis septembre dernier environ une centaine d'élèves venus de plusieurs régions du Québec. Elle leur dispense un enseignement conforme aux idées défendues par les traditionalistes catholiques.

« C'est un véritable drame que nous vivons en ce moment, pour ne pas dire une tragédie, se plaint l'abbé Emily. Que vont devenir ces enfants? Que pourront faire leurs parents? Nos professeurs devront-ils demander le chômage d'ici Noël? »

L'abbé Emily écrit également dans sa lettre faisant état d'un déficit mensuel de plus de 20 000 \$: « Est-ce que tant de travail, tant

d'efforts et tant d'espoirs vont s'écarter aujourd'hui parce que nous n'avons plus d'argent? Je ne puis me résigner à le penser. Je ne veux pas croire que saint Joseph, Monseigneur Lefebvre et tous nos bienfaiteurs vont permettre que nous fermions l'école ou tout au moins quelques classes d'ici la fin de l'année. »

PITIE POUR LE SOUDAN OUBLIÉ

À la suite de l'appel à la solidarité envers le Soudan lancé récemment par Jean-Paul II, le président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, Mgr Marcel Gervais, qui est également archevêque d'Ottawa, a plaidé en faveur de ce pays oublié où la situation est présentement catastrophique.

« La situation économique et sociale du pays est très proche de celle de la Somalie, mieux connue dans le monde, note Mgr Gervais: sécheresses, famines, déplacements de populations, camps de réfugiés, épidémies, guerres civiles entre ethnies et dominations de factions. En somme, un enchevêtrement de calamités qui a abouti au démantèlement des structures économiques et sociales du pays, avec les répercussions de misères qu'on peut imaginer pour les individus, les familles et les communautés. »

Le président des évêques du Canada indique que « pour ajouter à tous ces maux, les chrétiens (du Soudan) subissent, de la part d'un gouvernement islamique fondamentaliste, une véritable persécution religieuse, tenace, méthodique et omniprésente ».

La ville de Bethléem sera-t-elle décorée pour Noël?

Associated Press
BETHLÉEM

■ Noël à Bethléem, en Cisjordanie occupée, a autant à voir avec la religion qu'avec la politique. Le maire de Bethléem, Elias Freij, a proposé un marché. Il s'est dit prêt à décorer sa ville de guirlandes de lumières si Israël libère 1000 prisonniers palestiniens.

Ces cinq dernières années, les Palestiniens avaient interdit lumières et manifestations qu'ils jugeaient incompatibles avec leur révolte contre l'occupation israélienne.

Le tourisme dans cette ville où vivent 50 000 Arabes, qui s'était baptisée « capitale mondiale de Noël », battait de l'aile. Mais actuellement, avec la reprise des pourparlers bilatéraux à Washington et même l'appel de la direction clandestine de l'Intifada à trois jours de trêve à l'occasion de Noël, les touristes reviennent. D'après le ministère du Tourisme, 25 000 pèlerins devraient se rendre à Bethléem cette année, contre 16 500 en 1991.

Les affaires marchent deux fois mieux que l'année dernière, souligne un commerçant qui vend des objets en bois d'olivier sur la place de la Nativité. Un directeur d'hôtel s'attend à afficher complet le jour de Noël. « Cette année, c'est beaucoup mieux. Israéliens et Palestiniens parlent de paix et cela incite les gens à venir. »

Il est vrai que les Palestiniens semblent avoir relâché la pression. En 1991, ils avaient appelé à une grève générale des commerçants. Cette année ils ont permis trois jours d'ouverture des magasins et ont même envoyé leurs vœux à « leurs fils chrétiens » dans un tract clandestin.

L'État hébreu n'est pas en reste et entend participer aux festivités. Il a invité des choeurs à chanter sur la place de la Nativité et a proposé d'oblitérer les cartes postales à Bethléem avec un tampon spécial.

Mais M. Freij, un Palestinien grec orthodoxe, maire depuis 20 ans, a déclaré qu'il voulait bien organiser des festivités à Noël si les Israéliens faisaient un « geste de bonne volonté », telle la libération d'Arabes avant le 25 décembre. « Tout dépend de l'attitude des Israéliens. »

Il risque de ne pas être entendu. Le commandant Elise Shazar, porte-parole du gouvernement militaire en Cisjordanie, n'a pas connaissance d'une quelconque concession que l'État hébreu serait prêt à faire. « Il s'agit d'une fête chrétienne. S'ils ne veulent pas faire de décorations, qu'ils n'en fassent pas. Ils ne sont pas obligés. »

CECI N'EST PAS UN AVIS PUBLIC ANNONÇANT LA VENTE À L'ENCAN D'UNE CARGAISON DE TAPIS D'ORIENT...

C'EST UNE INVITATION À VISITER NOTRE ENTREPÔT DIMANCHE

13 DÉCEMBRE, DE 11 h 30 à 16 h 30

POUR DÉCOUVRIR la plus vaste collection de tapis d'Orient présentée à Montréal. Plus de 2 000 tapis en stock. Ils sont importés d'Afghanistan, de Chine, de l'Inde, de l'Iran, du Maroc, du Népal, du Pakistan, etc.

POUR NOTER nos bas prix d'entrepôt avant d'aller dans les magasins, les grands magasins et les encans de tapis d'Orient.

POUR VOIR une présentation vidéo d'encans de tapis d'Orient typiques et de voir les risques que l'on court en participant à une vente aux enchères lorsque l'on est mal informé.

POUR ACCEPTER notre offre d'évaluer gratuitement vos tapis achetés dans les encans.

POUR PROFITER DE NOTRE OFFRE SPÉCIALE, rabais spécial de 5% à 15% sur nos bas prix d'entrepôt pour les paiements comptants. Nous payons les deux taxes.

OFFRE SPÉCIALE « CADEAU DE NOËL »
3 tapis inclins 2'6" x 4'6" ovales.
Seulement 200 \$ comptant
Nous payons les deux taxes.

Raymond & Heller

Magasin-entrepôt de tapis d'Orient de Montréal
6681, avenue du Parc, Montréal

271-7750

HEURES D'OUVERTURE:

Lundi au jeudi: 9 h 30 - 17 h

Vendredi: 9 h 30 - 21 h

Samedi: 10 h - 17 h

NOUS IMPORTONS AU CANADA DEPUIS 1929. NOUS ÉGALERONS OU SURCLASSERONS TOUT PRIX LÉGITIME

OFFRE DE NOËL 5 à 20%

JOYEUSES FÊTES A TOUS

Pour la période des Fêtes, Patrimoine vous offre des réductions sur vos achats allant de 5 à 20% du prix régulier sur tous les meubles et accessoires.

HORAIRE DES FÊTES

Dimanche 13 déc. — 11h à 17h	Lundi 28 déc. — 10h à 17h
Dimanche 20 déc. — 11h à 17h	Mardi 29 déc. — 10h à 17h
Dimanche 27 déc. — 11h à 17h	Mercredi 30 déc. — 10h à 17h
Samedi 26 déc. — 11h à 17h	Jeudi 24 déc. — 10h à 17h
Samedi 31 déc. — 11h à 17h	Jeudi 31 déc. — 10h à 17h

MAISON DE MEUBLES DE STYLE TRADITIONNEL ET CONTEMPORAIN
CENTRE DÉCOR 440
3932 Autoroute Laval Ouest, Laval, Québec H7T 2P7
(514) 687-6867

Patrimoine

PIANOS VENTE JUSQU'À 40% DE RABAIS

YOUNG & CHANG GRAND SPECIAL

BANC CONCERT GRATUIT

AVEC L'ACHAT D'UN PIANO À QUEUE NEUF NOIR POLI

VALEUR DU BANC 600 \$

PIANOS D'OCCASION		LOCATION
DROIT 550\$	BALDWIN 3 250\$	36 MOIS 76\$
PETIT 1 150\$	PIANO À QUEUE 3 250\$	48 MOIS 63\$
YAMAHA 3 650\$		TAXES EN SUS

R. Bouthillier Musique
3338, rue Belair 722-8741
OUVERT DIMANCHE DE 10 h à 16 h

OUVERT DIMANCHE

AVIS PUBLIC CHAÎNE DE MAGASINS DE MEUBLES EN FAILLITE

Meublecompte Plus

500 000 \$ DE MEUBLES EN STOCK À LIQUIDER SANS ÉGARD AU PRIX COÛTANT

Vaste choix de mobiliers de salle à manger, mobiliers de chambre, meubles en cuir, ensembles de canapés, tables, éléments muraux, matelas et sommiers, bibliothèques, dinettes, bureaux, meubles audio-vidéo, lampes, tableaux, etc.

TOUT DOIT ÊTRE VENDU, ABSOLUMENT TOUT!

LA VENTE NE DURE QUE 14 JOURS LES PORTES FERMERONT DÉFINITIVEMENT

VENTE DE FAILLITE DE Meublecompte Plus
UNE SEULE ADRESSE

MÊME EN-DESSOUS DU PRIX COÛTANT

ACCEPTÉES

HEURES D'OUVERTURE: lundi-mercredi 10 h à 18 h, jeudi-vendredi 10 h à 21 h, samedi 9 h à 17 h, dimanche 11 h à 17 h.

La vente est dirigée par Merit Liquidators et comprend des articles provenant d'autres faillites.

3245, AUTOROUTE 440 OUEST LAVAL (Juste à l'ouest de l'autoroute 15, angle Daniel-Johnson)

Célébration 93 RÉSULTATS

Photo-Québec

TIRAGE DU 12 DÉCEMBRE

1 lot de 100 000 \$ (non-décomposable) 596D441

10 lots de 10 000 \$ (non-décomposables)

278A788	389A553	307C874	518D855	329E576
370A852	439B175	584C551	322E678	332E881

TIRAGE DU 5 DÉCEMBRE

1 lot de 100 000 \$ (non-décomposable) 606E712

10 lots de 10 000 \$ (non-décomposables)

589A645	267B650	329C212	205D644	504D310
607A006	240C797	399C790	385D106	454E475

11 autres lots le samedi 19 décembre

Les modalités des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros et la liste officielle, cette dernière a priorité.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHÈQUES
A-11 HERE, 2e, balance vente, notaire Labegee Jour, soir 729-4332

710 OCCASIONS D'AFFAIRES
COMMERCE UNIQUE Distributeur(trice) exclusif(s) démontés, pour mettre sur le marché une ligne complète de vêtements à ultrasons. Les produits exclusifs: nettoyeur de stores à ultrasons, distributeur de nettoyant pour brosses de poil, pièces nettoyantes, modèles de robe et plus. Entrée mensuelle journal. Informations Vernon B.C. 1-800-545-8030.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES
NOUVEAU: Rive-Sud, territoire exclusif. Revenu minimal 2 000 \$ semaine. Investissement 5 000 \$. Offrez-vous une carrière, stabilité et une sécurité financière en dirigeant votre propre entreprise publicitaire. Info: 926-8280.

712 ASSOCIÉS DEMANDÉS
POUR Investisseurs devises étrangères, court terme, risque minimum, rendement maximum. 464-7097 local 100.

718 ARGENT DEMANDÉ
A-11 BESOIN argent hier 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4332.

725 TENUE DE LIVRES, IMPÔT
A-11 Comptabilité, tenue de livres de qualité, 669-9356

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS. 285-7111 INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-8013 ANNONCES ENCADRÉES 285-7000

Denis Lavoie

Le président du Centre international pour les droits humains et le développement démocratique, **Edward Broadbent**, a remis, dans le cadre de la Journée internationale des droits de l'homme du 10 décembre, le «prix international pour la liberté», accompagné d'une bourse de 30 000 \$, à l'Institut de défense légale (Instituto de Defensa Legal) de Lima au Pérou, représenté par son directeur, **Carlos Basombrio**. Cet organisme s'intéresse aux droits de la personne depuis une dizaine d'années et est actif dans l'éducation populaire, ayant commencé à produire des émissions de radio.

Les démunis du quartier Hochelaga-Maisonneuve sont conviés à

un déjeuner au restaurant chez Clo, du 3199, rue Ontario Est, ce mercredi 16 décembre, entre 6 h et 11 h. La propriétaire de ce restaurant, **Claudette Massé**, veut ainsi apporter sa contribution au bonheur de Noël en ces temps de crise économique. Elle estime pouvoir servir 400 petits déjeuners.

C'est bien avant de connaître le succès, que **Dan Bigras** a cru bon d'épouser la cause du Refuge des jeunes, du 3767, rue Berri, à Montréal. Mais, succès aidant, c'est avec une belle brochette d'artistes qu'il s'attaquera à la scène du Spectrum le 17 décembre, pour y présenter un spectacle-bénéfice pour le Refuge des jeunes. Il sera alors appuyé par: **Richard Desjardins, Pierre Flynn, Laurence Jalbert, Jim Corcoran, Steve Faulkner, Luce Dufault, Isabelle Boulay** et **Ma-**

rio Saint-Amant. Coût: 25 \$. Renseignements: 849-4221, le Spectrum et Admission.

Des gens d'affaires de Montréal s'associent à la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants, afin de réaliser un grand blitz des Fêtes pour récolter des fonds pour le réaménagement et la construction de deux étages, destinés aux soins intensifs et à l'oncologie. Pour ce faire, on doit recueillir 1,2 million. Ce blitz est mené par **Claudio Bussandri**, président, directeur général de Sucre Lantic; **Philippe Blais**, vice-président, Groupe Grilli; **Roland Guay**, vice-président, Banque Royale; **Jeff Kruse sr**, assurance Kruse Judah; **Jean-Pierre Laverdure**, Gestion de textile Laverdure; **Gaétan Lusier**, Weston; **Pierre Migneault**, club Price Canada; **Pierre Morin**, Pierre Morin conseils ltée; **Nicole Pageau-Goyette**, Pageau-Goyette inc.; **Ron Price**, Price Financial Insurance; **Paul Dubois**, supermarchés Provigo. Une loterie offrant des prix totalisant plus de 400 000 \$ est également offerte. Billets: 100 \$. Renseignements: 934-4307. On peut aussi se procurer des billets en composant le 1-800-461-7383 ou dans les succursales de la Banque Royale.

L'Association des femmes d'affaires du Québec, du chapitre LavalBloc Nord, vient de lancer un programme de développement de la relève, dans le but d'offrir à des étudiantes et finissantes, l'occasion de s'initier au milieu du travail. Une membre de l'Association les parrainera dans le cadre d'un stage. On doit poser sa candidature avant le 31 décembre. Renseignements: Programme de la relève, AFAQ, Chapitre LavalBloc Nord, 2529, boulevard Le Corbusier, Laval (Québec), H7S 1Z4. Tél. 973-5555.

Le brunch-bénéfice au profit des aveugles de l'Institut Nazareth et Louis-Braille, qui avait lieu le mois dernier avec le concours du comédien **Gregory Charles**, a permis d'amasser 17 500 \$. En remettant les fonds recueillis au directeur de l'Institut Nazareth et Louis-Braille, **Normand Giroux**, les représentants des deux sociétés responsables de cette activité, **Pierre Bourque**, associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré, et **Pierre Brunet**, président et chef de la direction de Lévesque, Beaubien, Geoffrion, ont rappelé qu'on peut encore contribuer à cette oeuvre en envoyant un chèque libellé à l'ordre de «brunch-bénéfice 1992». Adresse: Institut Nazareth et Louis-Braille, 1111, rue

Sainte-Charles Ouest, Longueuil (Québec), J4K 5G4.

Vendu au profit de Leucan (Association pour les enfants atteints de leucémie et autres formes de cancer), le disque de Noël d'1 Musici de Montréal sera lancé à l'occasion d'une séance de signature devant avoir lieu le 16 décembre, à 17 h, chez Archambault Musique, 500, rue Sainte-Catherine Est. L'orchestre présente ces airs de Noël dans le cadre d'une tournée de concerts de Noël qui passera par Montréal, à la salle Pierre-Mercure, le dimanche 27 décembre, pour se terminer le 29 décembre par un concert à l'église Saint-Donat de Saint-Donat. Renseignements: 982-6037.

Les employés du siège social d'Imasco ont fait preuve d'une grande générosité dans le cadre de la campagne annuelle de Centraide. C'est en effet 97 p. cent des employés de cette entreprise qui ont donné à Centraide. Ils ont par ailleurs augmenté de 76 p. cent leurs contributions. Leur employeur se devait donc de faire preuve d'une générosité exemplaire à l'endroit de la campagne de Centraide, ce qui s'est concrétisé par un don corporatif de 230 000 \$. C'est des mains du président du conseil et chef de la

direction d'Imasco **Purdy Crawford**, que le don a été fait à **Ronald E. Rawles**, président-directeur général de Via Rail Canada inc, et coprésident de la campagne Centraide, et **Michèle Thibodeau-DeGuire**, présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal.

Une soirée-bénéfice offrant l'occasion d'assister à la présentation de l'opéra rock *La Légende du Jimmy* a permis à un Centre d'hébergement pour personnes en phase terminale, le Centre terre d'émeraude, qui dessert la région Sud-Ouest de Montréal, d'amasser 8000 \$. Cette soirée était sous la présidence d'honneur de l'évêque de Valleyfield, **Mgr Robert Lebel**, qui s'est trouvé entouré d'une bonne partie de ses ouailles, tous fort heureux de rencontrer les artistes au sortir de scène. Cette somme s'ajoute aux quelques milliers de dollars déjà donnés par les Caissees populaires Desjardins. Cet argent devrait servir à la construction du Centre d'hébergement qu'on projette d'implanter à Grande Ile. En attendant, 23 personnes bénéficient des services gratuits du Centre terre d'émeraude. Des bénévoles leur rendent visite à leur domicile en attendant de pouvoir offrir des soins palliatifs dans un lieu d'hébergement paisible, une sorte de havre de paix pour ces personnes au seuil de la mort. On peut contribuer à cette oeuvre qui a pour but de donner sens et amour aux derniers jours de grands malades, en s'adressant à: Centre terre d'émeraude, 177, boulevard du Hâvre, Valleyfield (Québec), J6S 1R6. Tél. 377-9441.

Couples heureux



Les 60 ans des Lefebvre

Ils sont peu nombreux les couples qui peuvent, comme **Lucien et Lucienne Lefebvre**, témoigner de 60 ans de mariage. C'est en août 1932 que ce couple s'est formé pour donner quatre enfants, qui leur ont donné quatre arrière-petits-enfants.



Noces d'or des Béland

Résidant à Saint-Hubert depuis 37 ans, le couple formé de **Mariette Jolin et Florent Béland** célébrait récemment ses noces d'or en compagnie de leurs trois fils **Jacques, Michel, Richard** et de leurs épouses, ainsi que de leurs petits-enfants **Julie et Nicolas**. C'est à l'église Saint-Sacrement de Montréal, que le couple, originaire pour l'un de Beloeil et l'autre de Sainte-Anne-de-Bellevue, a prononcé ses vœux de mariage.



Noces d'or des Carrière

Laura Carrière et Joseph-Édouard Carrière ont célébré récemment avec parents et amis leur demi siècle de mariage.



Une seule équipe

Stéphane Fiset, gardien des Nordiques et **Stéphan Lebeau**, des Canadiens de Montréal, agissent comme co-présidents de la campagne de financement de l'Association québécoise de la fibrose kystique de l'Association des intermédiaires en assurance de personnes du Québec. On reconnaît les deux hockeyeurs, ainsi que **Denise Ménard** et **Giovanni Gaudelli**, de l'Association.



Le Manoir McDonald de Montréal fête ses dix ans

Célébration du 10e anniversaire du Manoir McDonald de Montréal, situé à proximité de l'hôpital Sainte-Justine, une oeuvre de la Fondation des amis de l'enfance, qui recueille aujourd'hui des fonds de la vente de toutous dans les restaurants McDonald. Le conseil d'administration de cette Fondation est formé dans l'ordre habituel, de **Marc Ouellet**, vice-président et directeur général de Les restaurants McDonald du Canada ltée; **Khlem Dao**, directeur des ressources financières et matérielles à l'hôpital Sainte-Justine; **Lorraine Maheu**, gestionnaire de la Caisse de dépôt et placement du Québec; **Michel Marchand**, concessionnaire d'un restaurant McDonald; **Monique Leroux**, présidente de la Fondation et associé chez Caron, Bélanger, Ernst & Young; **François H. Oulmet**, secrétaire de la Fondation; **Gérard G. Martineau**, trésorier de la Fondation.

La Jeune Chambre de commerce de Montréal a organisé une campagne de souscription lancée lors d'un spectacle-bénéfice, à l'occasion de l'avant-première du spectacle *Rêves sur la Flûte enchantée*, opération qui s'est révélée un succès. Cette activité était sous la présidence d'honneur de **Louis A. Tanguay**, président de Bell Québec, «patron» du président de la Jeune Chambre, **Robert P. Hémond**.



Robert P. Hémond

Dave Néron, étudiant en géographie-aménagement de l'Université du Québec à Chicoutimi vient de se voir attribuer le premier prix de cartographie, catégorie des monochromes, par l'Association canadienne de cartographie. Le sujet traité par cette carte

portait sur: «les revendications territoriales des autochtones du Québec».

Le Super bazar annuel du Chânois a connu un succès sans précédent, permettant de recueillir 109 300 \$ à l'intention de cette maison qui, depuis 60 ans, accueille des femmes dans le besoin. C'est donc 21 500 \$ de plus que l'an dernier que l'équipe de 350 bénévoles a pu récolter, grâce aussi à la générosité du public. **Yvon Deschamps** a été accompagné par **Jean-Pierre Coallier** tout au long de ce bazar qu'ils ont animé tout le week-end. Une réussite dont ils doivent être fiers, avec tous ceux qui y ont contribué.

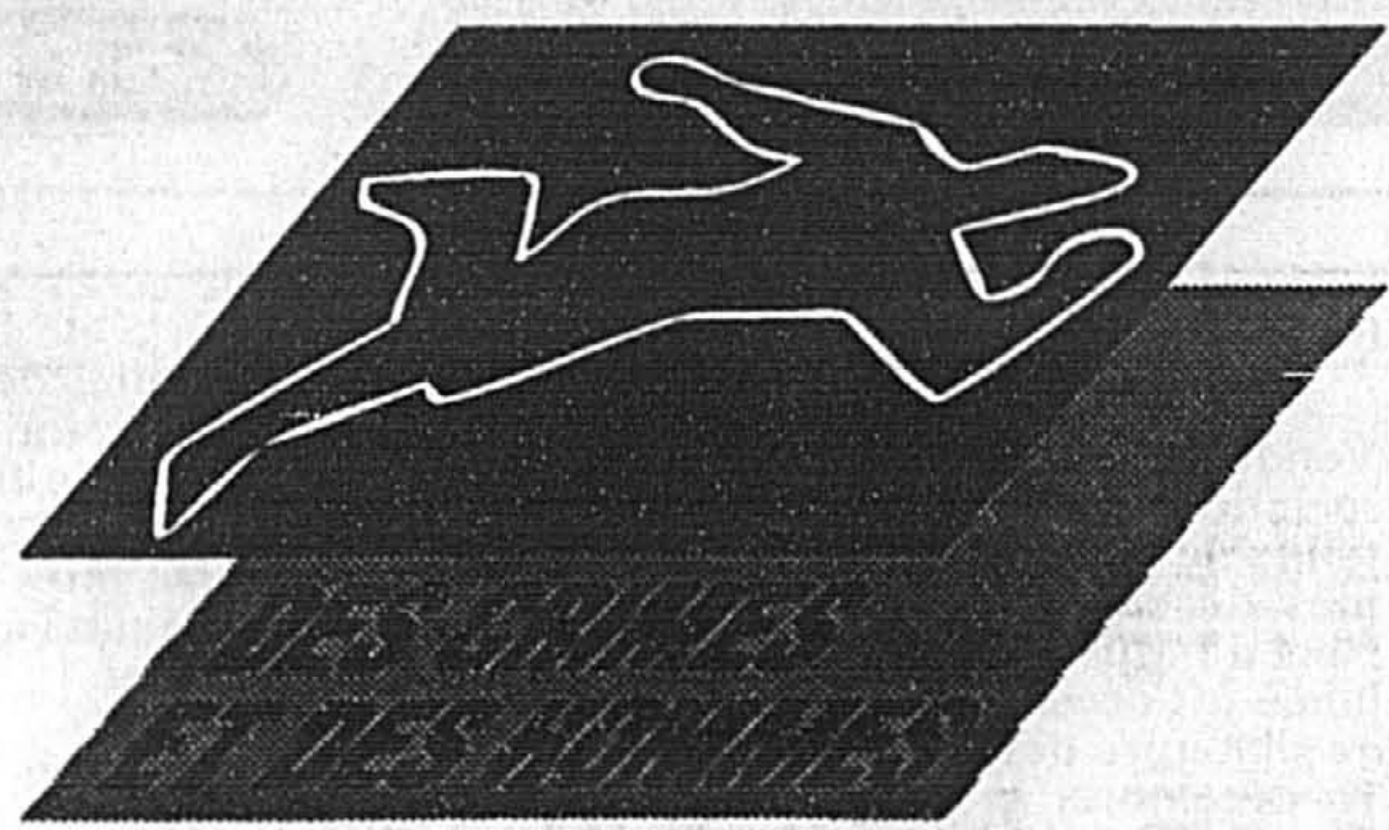
La chef pâtissière du restaurant Clémentine d'Oka, **Louise Beauhinc**, a remporté le prix du meilleur dessert «érable et pommes» lors d'un concours où figuraient parmi les juges: **sœur Angèle et Rollande Desbois**.

Près de 25 000 documents ont été offerts par

les Montréalais à la Bibliothèque nationale du Québec, dans le cadre de sa grande collecte. Plusieurs citoyens ont reçu les remerciements du président-directeur général de la Bibliothèque nationale, **Philippe Sauvageau**, qui était accompagné la dernière journée de l'animateur de CIEL-MF, **Jean-Pierre Coallier**. La moitié des livres reçus servira à enrichir les collections de la bibliothèque. On peut, en tout temps, donner des documents publiés au Québec en s'adressant au: (514) 873-1100 ou au 1-800-363-9028.

Jeune diplômé en droit, **Gaétan Lévesque** vient d'être élu pour un mandat de deux ans au conseil d'administration de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal, à titre de représentant des citoyens.

A MERCREDI



Montréal, terre d'asile...

De tous les mauvais garçons en cavale dont la France a bien voulu nous faire cadeau au fil des ans, le plus célèbre est bien sûr Jacques Mesrine qui, incidemment, n'était qu'un truand de seconde zone quand il a mis les pieds chez nous. Il nous doit en quelque sorte son chemin de Damas. Henri Bouclier et Léon Wattebled ont eux aussi cherché refuge ici, à un quart de siècle de distance, pour des raisons similaires à celles du légendaire Mesrine. L'un y a laissé sa peau, l'autre a dû rentrer chez lui faire face à la musique. Tous deux ne sont pas passés inaperçus : nos cousins d'outre-Atlantique n'ont pas l'habitude de faire dans la discrétion...

Le dernier voyage d'Henri Bouclier

DANIEL PROULX

collaboration spéciale



En ce début de soirée du premier juillet 1930, Henri Bouclier, en homme fier de sa personne, est à se faire une longue toilette. Il dîne en ville avec des connaissances qu'il accompagnera ensuite à Saint-Eustache où ils sont tous attendus. Ils iront en voiture, ses compagnons ont vu à s'en procurer une.

Le bonhomme a beau friser la soixantaine, il a un physique de jeune premier. Le médecin légiste le notera, il a les organes d'un homme de vingt ans! À un mètre 80 et près de cent kilos, cette armoire à glace ne manque pourtant pas d'élégance. Ce soir-là, il met pour l'occasion un complet sur mesure gris foncé, une chemise blanche à rayures jaunes et des chaussures d'un beau marron. Pour couronner le tout, le canotier qui fait oublier que l'on a le cheveu rare... Quelques détails en disent long sur sa situation de fortune en ces temps de crise économique: l'épingle de cravate sertie d'un diamant vaut bien dans les deux mille dollars, son diamant en bague fait deux fois plus...

On imagine notre bon vivant sortir de chez lui, rue Dorchester, en sifflant. Ce Méridional à tous crins, dont l'accent lui a valu dans le «milieu» le surnom de «Marseille», est reconnu pour sa jovialité et sa répartie facile.

On le retrouve vers minuit, assis à l'arrière de la voiture de ses accointances qui file vers Saint-Eustache. Les voilà à la hauteur de Laval-sur-le-Lac. Il y a au moins deux autres hommes avec lui. Le premier lui tire à bout portant une balle de .38 dans la bouche, le deuxième lui en loge une autre de même calibre en pleine poitrine. Il est ensuite poussé en bas de la voiture.

Cette force de la nature ne meurt pas sur le coup. Il se traîne sur une certaine distance, trouant son beau costard aux coudes et aux genoux. Il s'assied enfin par terre et s'adosse à une borne du chemin qui ceinture le golf de Laval-sur-le-Lac, déjà renommé pour son chic et la classe de ses membres. Henri Bouclier est en quelque sorte venu mourir à la porte du paradis de la respectabilité et du standing.

Un enfant qui se rend à un pique-nique matinal le trouve là quelque sept heures plus tard. L'affaire alerte l'opinion: Montréal a beau être une ville ouverte, on n'a pas l'habitude d'exécutions du genre qui rappellent la manière des gangsters de Chicago.

Les Sûretés provinciale et montréalaise sont aussitôt sur le coup. Les autorités québécoises ont dépêché l'inspecteur Jargaille, le plus célèbre limier du temps, lui-même sujet français naturalisé canadien. Le soir même, la police multiplie les rafles dans les bas-fonds montréalais et emmène des douzaines d'individus louches qui cuisinent la nuit durant les huiles de la ville dont le maire lui-même, le très honorable Camilien Houde.

Ce tir au jugé ne donne rien. Les esprits se passionnent davantage pour l'affaire à mesure que le passé trouble de la victime refait surface par bribes dans les pages des quotidiens du temps. Car Henri Bouclier a toute une histoire...

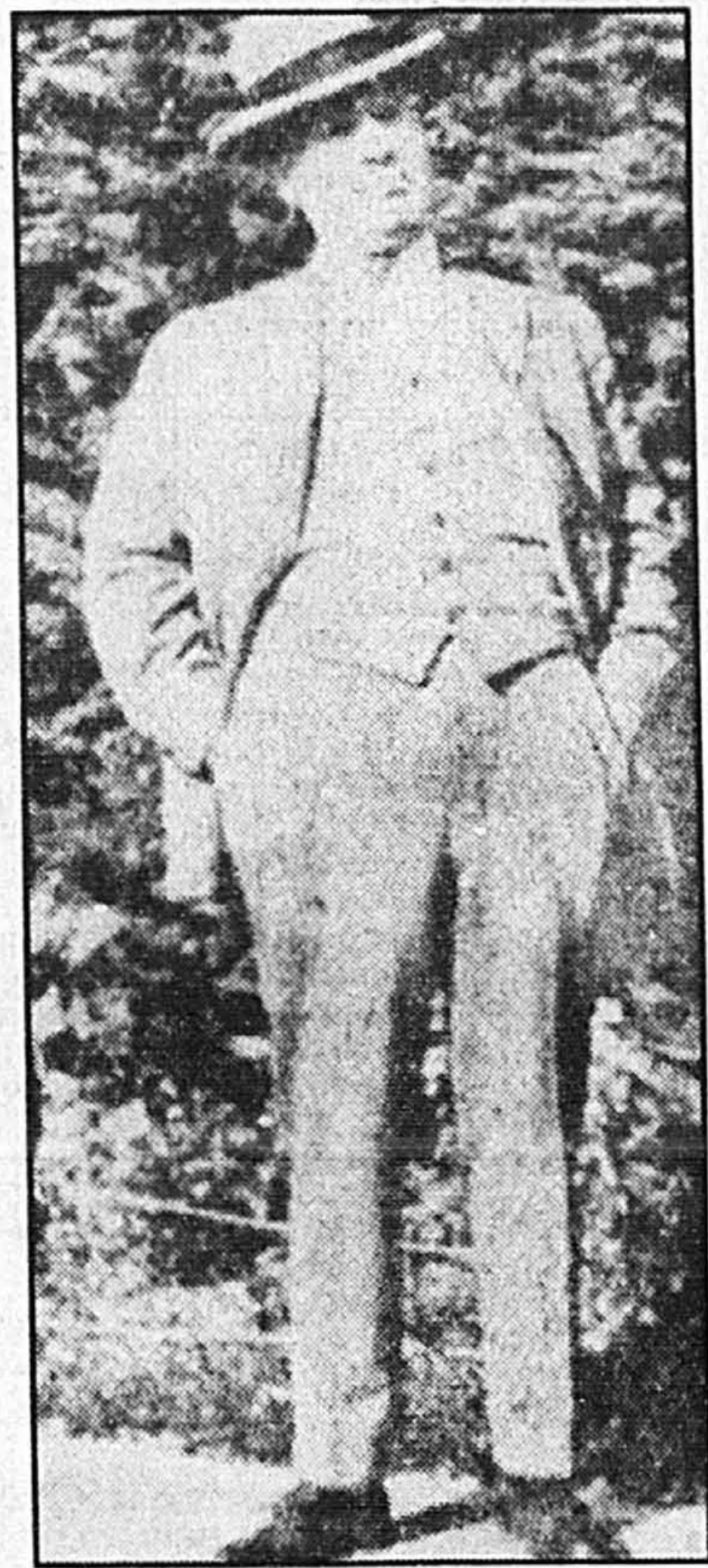
En 1917, ce modeste cocher d'Apt, du département de Vaucluse, a 40 ans passés quand la France exsangue appelle les hommes de son âge sous les drapeaux. Lui, qui est veuf et sans enfant, préfère l'exil à l'enrôlement. Il déserte et fuit aux États-Unis. Le voilà d'abord à San Francisco puis à Chicago, la ville de Al Capone. On ne sait rien de ses activités là-bas: de là à penser qu'il fuyait peut-être son passé récent en venant chez nous, il n'y a qu'un pas. Il débarque en tout cas à Montréal en 1928, muni de la citoyenneté américaine et d'un viatique évalué à quelque 150 000 beaux dollars de l'époque. Tout un pécule! Aussitôt débarqué, il investit dans l'immobilier... ou supposé tel. Le matin même de sa mort, il revendait une maison de la rue Hôtel-de-ville achetée quelques mois plus tôt et qui, selon la police des mœurs, avait abrité un lupanar. On apprend aussi qu'il tâit de la contrebande de diamants et du prêt usuraire. Bref, il se livrait à des occupations où l'on risque de ne pas se faire que des amis.

En deux ans, il a eu le temps de se faire une réputation de flambeur. Sa passion, c'est les jeux de dés: on l'a vu souvent passer des nuits entières autour des tables des tripots les plus courus en ville.

Tout ça, on l'a appris en deux ou trois jours, les reporters tout autant que la police ont fait diligence. Le lecteur citoyen en redemande tout en s'étonnant du peu de résultats que donne l'enquête. Les policiers ont d'abord émis publiquement l'hypothèse que des tueurs à gages venus d'ailleurs ont fait le coup, mais à mesure que se lève le voile des activités de monsieur Henri, ils commencent à croire que ses assassins pourraient bien être montréalais.

Le 5 juillet, la police fait des descentes dans 27 maisons dites de «désordre»

Léonard Wattebled, au centre, conférant avec ses avocats lors de son procès pour meurtre, à Paris, en 1953.



Henri Bouclier était un homme fier de sa personne.

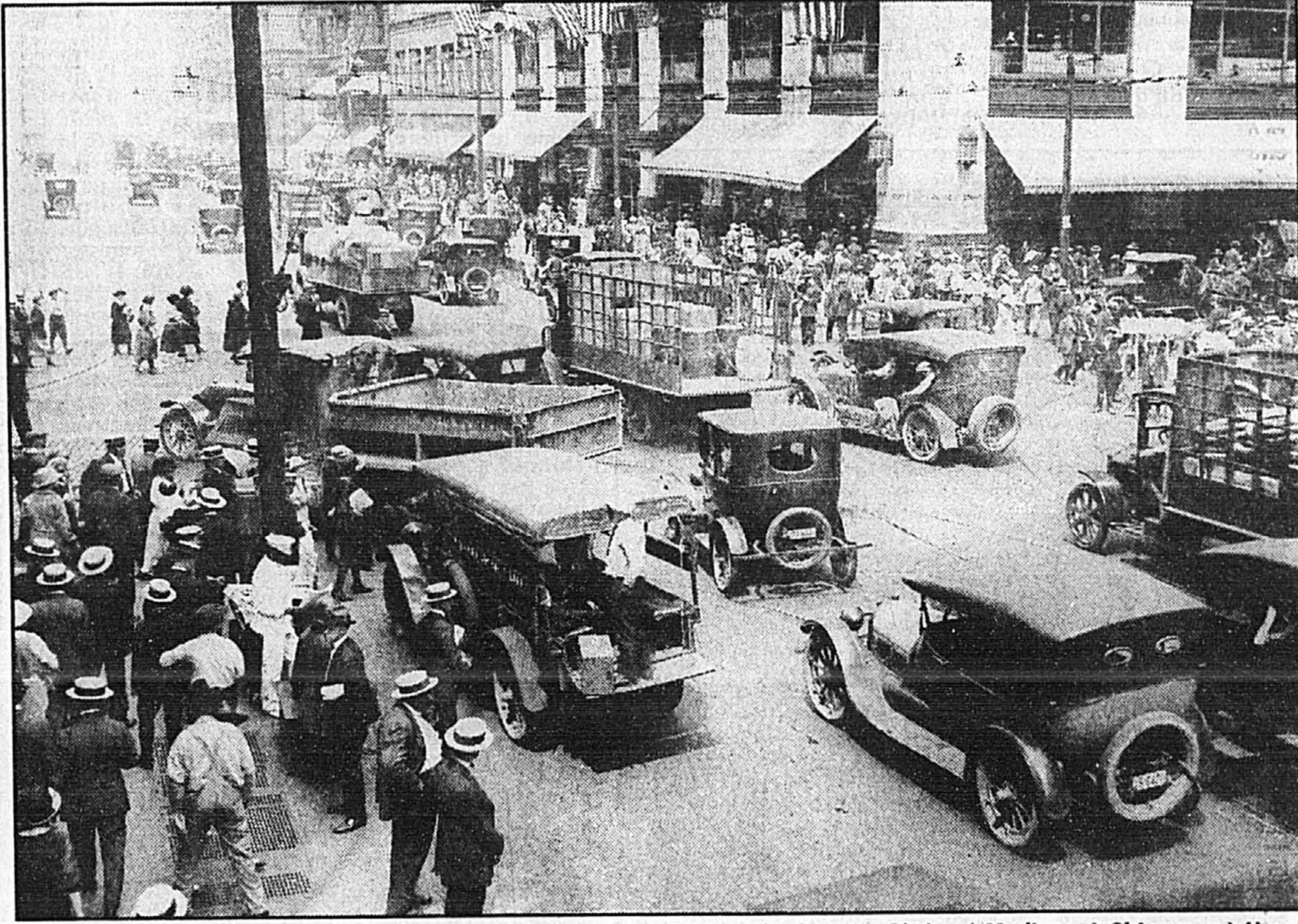


Photo de l'intersection «la plus achalandée du monde» en 1922, celle des rues State et Madison, à Chicago, où Henri Bouclier a séjourné avant de débarquer à Montréal.

et boîtes de nuit. Des suspects sont gardés à vue, les interrogatoires se déroulent 24 heures sur 24. Quand il apprend que le défunt avait un coffret de sûreté dans une banque montréalaise, le public retient son souffle: y trouvera-t-on l'explication du mystère de sa mort? Il faut attendre quelques jours, le temps que la Cour supérieure donne la permission de l'ouvrir...

On en sera quitte pour la suspense, la police y trouve des titres de propriétés situées à San Francisco et à Chicago ainsi qu'un testament rédigé par Bouclier quelques semaines avant sa mort. Il n'a pas oublié les siens restés dans sa mère patrie: il lègue sa fortune à deux nièces qui auront sans doute la surprise de leur vie quand on leur annoncera que leur oncle déserteur les fait riches...

Ses assassins, quant à eux, pourront dormir en paix, il n'y a pas de commissaire Maigret qui sévisse à Montréal. Le mystère de sa mort restera à jamais entier, on s'y est déjà fait trois semaines après sa mort. À l'enquête du coroner, le magistrat doit se rendre à l'évidence: «Il est temps que nous disposions du cadavre, bien qu'il puisse être encore utile aux enquêteurs... L'installation frigorifique n'est pas des plus modernes à la morgue et ne permet pas de garder les cadavres indéfiniment comme cela peut être fait à Paris et dans d'autres grandes villes...» En d'autres mots, s'il était mort dans la capitale de son pays natal, Henri Bouclier aurait fait bénéficier son cadavre d'un plus long sursis avant qu'on ne le mette en terre.

On ne badine pas avec le fisc canadien...

À Paris, justement, à cette même époque, Léonard Wattebled fait les deux cents coups. Il est voleur, receleur bookmaker et surtout, maquereau. Car il vit des charmes de son épouse Henriette, dont les amours autant passagères que vénales alimentent le budget conjugal.

Léonard n'est pas provençal, il n'a rien d'un rigolo à la Bouclier. C'est un monsieur âpre au gain dont la femme ne consent à se prostituer que sous la menace. Il lui arrive de la battre comme plâtre, parfois à l'aide d'un nerf de boeuf. Elle tente de lui échapper une première fois en 1935, il cherche fébrilement à travers la France pour remettre la main sur son gagne-pain. Il le retrouve enfin dans une maison de passe de Toulouse et a tôt fait de le ramener à Pigalle.

Quelques mois plus tard, il se fait prendre dans une affaire de vol, le voilà à l'ombre pour quelques mois. L'occasion est trop belle, Henriette s'envole à nouveau du nid. Cette fois, elle a un appui, elle est tombée amoureuse d'un diplomate, Cornelius Freund, qui est secrétaire de l'ambassade de la Hongrie à Paris. Ils se sont rencontrés dans un bar près de la gare Saint-Lazare. Bien que marié et père de famille, il a résolu de la soustraire à son bourreau et l'a convaincue de demander le divorce. Aussitôt dit, aussitôt fait, elle l'obtient pendant que l'autre est toujours sous les verrous.

On imagine l'humeur du Léonard à sa sortie de prison. À Villeneuve-sur-Yonne, le 6 novembre 1937, où elle s'est réfugiée, Henriette Pernet est victime d'une tentative de meurtre. La police française soupçonne son ancien mari mais il s'est évanoui dans la nature. Elle mettra un mois à se remettre de ses blessures mais son tourmenteur disparu, elle peut enfin respirer.

Un peu plus d'un mois plus tard, le 14 décembre, on la retrouve dans un restaurant de Montmartre où elle dîne en tête-à-tête avec son amant. Soudain, Léonard fait irruption, s'avance à leur table, dégage un revolver et fait feu sur Henriette qui rend l'âme sur-le-champ pendant que son assassin détalé à toutes jambes. Le diplomate hongrois a reconnu l'ex-mari de sa maîtresse, le maître d'hôtel et deux serveurs l'identifient

grâce à sa fiche signalétique. Son compte est bon, il a la Sûreté parisienne aux fesses.

Mais il faudra des lustres avant qu'on lui mette la main au collet. Les semaines puis les mois passent, le fugitif s'est fondu dans la brume. De guerre lasse, on lui fait un procès in absentia. Le 26 juillet 1939, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, Léonard Wattebled est condamné à mort par contumace.

Mais il est déjà loin, il a mis l'Atlantique entre lui et ses poursuivants. Il s'est réfugié en ne sait où aux États-Unis, le coquin a doublé de la veine: il s'évite et la guillotine et l'Occupation. Au bout de quelques mois, il apprend que l'on parle français sur le continent. C'est un débrouillard, le voilà bientôt à Montréal où il se recycle dans l'hôtellerie... et dans l'agriculture. On apprendra qu'il est propriétaire d'une couple de meublés et de quelques fermes dans les environs de Montréal.

Léonard s'est manifestement rangé des voitures et se tire très bien d'affaire. Il se remarie puis divorce. Quand il refait surface, en 1953, seize ans après sa fuite de la mère patrie, il a l'âge du siècle et vit avec une jeune Américaine qui n'en dira que le plus grand bien.

Le hic, c'est qu'il a toujours son fond d'avidité. Et s'il y a une contrainte qu'il n'accepte pas, c'est bien celle de consentir une partie de ses gains à l'État, cette abstraction qui, là-bas, l'a condamné à mourir. Le vieux brigand ne peut se résoudre à payer des impôts, son obstination va le perdre.

On ne badine pas avec le fisc canadien, pas plus qu'avec tout autre. Le voilà bientôt avec la GRC sur le paletot. Il s'appelle Louis Lebrun, il a un passeport français à ce nom mais on prend quand même ses empreintes que l'on fait parvenir aux autorités françaises, au cas où le client aurait quelque chose à se reprocher là-bas. La réponse ne tarde pas: le propriétaire de ces empreintes

se s'appelle Léonard Wattebled et on le réclame à cor et à cri...

Il a des moyens, il se paie l'un des grands avocats de son époque, Alexandre Chevalier. Le voilà qui comparait en Cour le 3 juillet 1953. Petit, trapu, le cheveu rare et grisonnant, il a bien plus l'air d'un bon bourgeois que celui d'un repris de justice condamné successivement à Paris pour exercice du métier de souteneur, port d'arme prohibée, vol et meurtre. Bien mis dans un complet gris pâle, menottes aux poignets, il ne fait voir aucun signe d'émotion. Il fait savoir par la bouche de son avocat qu'il va s'opposer à la demande d'extradition du gouvernement français.

Sa position est simple, il n'est pas le Wattebled en question. Et il soulève un point de droit en prétendant qu'il s'est produit des illégalités dans le dossier. On affirme que les empreintes digitales de Louis Lebrun sont les mêmes que celles de Wattebled, mais rien n'indique que ces empreintes que l'on produit au tribunal n'ont pas été prises au Canada plutôt qu'en France, puisque aucun fonctionnaire français ne vient témoigner, au procès, que ces empreintes ont été prises en France... Le juge décide contre lui, notre homme ne se compte pas pour battu et présente un bref d'habeas corpus contre le mandat de déportation. Il se gagne ainsi un sursis jusqu'à la fin de l'année. Mais en décembre, il lui faut rentrer à la maison.

Là, on l'accuse d'abord de désertion et on lui consent un nouveau procès pour le meurtre d'Henriette. Un tribunal militaire l'acquitte de la première accusation en vertu de la loi qui ne permet pas de juger un homme pour un délit non mentionné sur la demande d'extradition.

En ce qui concerne la deuxième accusation, la tâche de la Cour d'Assises de la Seine est de taille. Dix-sept ans ont passé depuis le drame, les témoins sont morts, à l'exception peut-être de Cornelius Freund qui dut regagner son pays natal en 1943. Nul depuis lors n'a pu obtenir de ses nouvelles.

Notre Montréalais d'adoption, fort de l'absence de tous ceux qui auraient pu le confondre, nie purement et simplement les faits qui lui sont reprochés. Il adopte un curieux système de défense: «Lorsque j'ai, par hasard, dit-il, aperçu dans un restaurant ma femme qui dinait en compagnie de son amant, je lui ai demandé de me suivre. Son compagnon a alors braqué un revolver sur moi. Au cours de la brève lutte qui s'ensuivit, une balle fut tirée... Si j'ai pris la fuite, c'est que je craignais d'avoir des ennuis, étant alors interdit de séjour dans le département de la Seine...»

Manque de chance, le tribunal accepte alors de reconnaître les auditions des témoins désormais disparus qui avaient été enregistrées sur procès-verbal à son premier procès. Ses sanglots forment un fond sonore quand plaide son défenseur. Plus tard, il écoute, impassible, les jurés répondre affirmativement à sa culpabilité. Il s'entend alors condamner à vingt ans de travaux forcés et à 200 000 francs de dommages et intérêts envers la partie civile constituée par les vieux parents de sa femme. L'histoire ne dit pas laquelle des deux sentences lui causa le plus de chagrin...



DIMANCHE PROCHAIN: L'affaire Asch

CÉE: un accord global de relance

Agence France-Presse
EDIMBOURG

Les Douze sont parvenus hier soir à Edimbourg à conclure un accord global qui relance l'Union européenne pour les prochains mois.

Les douze chefs d'État et de gouvernement ont quitté le palais de Holyrood, après une séance nocturne provoquée par une dernière offensive de l'Espagne pour obtenir une augmentation du fond de cohésion, dont elle est le principal bénéficiaire. Selon des sources communautaires, le plafond des ressources propres de la CEE passera de 1,20 p. cent du PNB communautaire à 1,27 p. cent entre 1993 et 1997.

Les Douze avaient dans la journée trouvé une solution pour résoudre le problème posé par le « non » danois au traité de Maastricht, six mois plus tôt. Un nouveau référendum sera organisé au Danemark en mai prochain et le Parlement britannique devra ensuite ratifier lui aussi le traité. C'est seulement après ces échéances que le traité de Maastricht entrera en application.

Mais l'accord d'Edimbourg permet à la Communauté de poursuivre sa route vers l'union, et en outre d'ouvrir dès janvier 1993 des négociations pour son élargissement à d'autres pays, notamment la Suède, l'Autriche, la Finlande et éventuellement la Norvège.

Par ailleurs, le conseil européen d'Edimbourg a décidé d'augmenter le nombre de sièges du Parlement européen pour tenir compte de la réunification de l'Allemagne, et de fixer définitivement les sièges des trois principales institutions de la CEE.

Les chefs d'État et de gouvernement de la Communauté ont mis fin à 35 ans de régime provisoire — et de querelles — en décidant que les douze sessions plénières mensuelles, y compris la session budgétaire du Parlement européen se tiendraient à Strasbourg (France) et que la Commission européenne et le conseil des ministres conserveraient leurs sièges actuels, a-t-on appris de source communautaire.

Des sessions plénières additionnelles du Parlement européen pourront se tenir à Bruxelles où un hémicycle de plus de 700 places sera utilisable dès le milieu de 1993. Les commissions du Parlement européen continueront à siéger à Bruxelles. Le secrétariat du Parlement reste pour sa part à Luxembourg. La Commission et ses 15 000 fonctionnaires occupent à Bruxelles une vingtaine d'immeubles.

Le Conseil des ministres continuera à siéger dans la capitale belge où un nouvel immeuble qui lui est destiné est en construction. Mais il continuera à tenir ses sessions à Luxembourg en avril, juin et octobre comme c'est le cas depuis une vingtaine d'années. La Cour européenne de justice, la cour des comptes et la banque européenne d'investissement demeurent à Luxembourg, le Comité économique et social à Bruxelles.

Les pays qui se disputaient le siège du Parlement européen — France, Belgique, Luxembourg — ont donné leur accord à cette décision, a-t-on indiqué de source communautaire. Cette décision permet de débloquent les négociations pour l'attribution des sièges des autres institutions, au premier rang desquelles la future banque centrale européenne, l'office des marques, et l'agence européenne pour l'environnement.



Le président François Mitterrand de France arrive au lieu de la réunion au sommet des chefs d'État et de gouvernement des pays de la CEE pour leur deuxième journée de discussions à Edimbourg, en Écosse. Les Douze ont dans la journée trouvé une solution pour résoudre le problème posé par le « non » danois au traité de Maastricht, six mois plus tôt. Un nouveau référendum sera organisé au Danemark en mai prochain.

Compromis entre Boris Eltsine et le Congrès

Agence France-Presse
MOSCOU

Boris Eltsine et le Congrès sont parvenus hier à un compromis en forme de moratoire qui prévoit un référendum sur le projet de nouvelle Constitution russe en avril et une « fausse » bataille autour du poste de premier ministre lundi prochain.

Le départ de Guennadi Bourboulis, l'« éminence grise » de Boris Eltsine, apparaît comme la seule véritable concession que le président a dû faire à ses opposants, même si certains observateurs soulignent que la solution était envisagée depuis quelque temps et était considérée comme « mineure » par rapport à la nécessité de maintenir le cap des réformes et leur auteur Egor Gaidar.

Le président et le Congrès ont « annulé » purement et simplement leurs appels dramatiques au peuple, qui avaient porté la crise politique à son paroxysme jeudi dernier. Le Congrès de son côté a suspendu l'application des amendements limitant les pouvoirs de l'exécutif, et abandonné l'interdiction d'organiser un référendum pendant un an, des décisions très dures pour l'équipe réformatrice.

L'accord entre Boris Eltsine et le président du parlement russe Rouslan Khasboulatov est intervenu samedi au cours d'une réunion élargie à laquelle participaient des personnalités aussi différentes que le premier ministre en exercice Egor Gaidar, les représentants de l'opposition parlementaire ou des présidents de républiques autonomes, sous l'arbitrage du président de la Cour constitutionnelle Valéry Zorkine. Ces personnalités composent désormais une sorte de « commission d'arbitrage » entre législatif et exécutif.

La résolution, présentée à la reprise de la séance, a été votée tambour battant, par une faible majorité de 541 voix (521 étaient suffisantes). Certains députés de l'opposition, dont le leader communiste

du Front de salut national Ilya Konstantinov, ont contesté la légitimité de la commission qui a élaboré le texte, mais une proposition de revoter a été repoussée — à peu de voix près.

« Le peuple peut vivre tranquillement. Il n'y aura aucune confrontation, aucun coup d'État, aucune action anti-constitutionnelle », a déclaré le président russe à l'agence Interfax après le vote. « L'essentiel c'est que nous ayons trouvé un accord. Il ne faut pas décompter qui a cédé, combien, et à qui », a ajouté Boris Eltsine.



Le président Boris Eltsine applaudit tandis que le président du Parlement, Rouslan Khasboulatov, un conservateur, salue les députés du Congrès.

Lundi, le président va proposer au Congrès, après des consultations avec les différents groupes politiques, plusieurs candidatures au poste de premier ministre. Parmi celles-ci figurera probablement en bonne place « son » candidat, l'actuel premier ministre en exercice Egor Gaidar, désavoué une première fois par le Congrès mercredi dernier.

Boris Eltsine devra ensuite, selon le document adopté, « choisir » parmi les trois candidats qui auront reçu le plus grand nombre de voix celui dont il mettra la désignation à la ratification de l'assemblée. Là aussi, M. Gaidar a de fortes chances de se retrouver en lice, même si hier soir les groupes parlementaires se livraient à de fébriles tractations pour présenter des candidatures de poids.

L'ONU négocie un autre cessez-le-feu en Bosnie

Reuter
SARAJEVO

Le général Philippe Morillon, commandant de la Force de protection des Nations unies (Forpronu) en Bosnie, a annoncé hier qu'il comptait à nouveau tenter de convaincre les forces musulmanes, croates et serbes de cesser les hostilités.

De son côté, le président bosniaque Alija Izetbegovic, rentrant d'une tournée à l'étranger, est arrivé à Sarajevo à bord du premier avion de l'Onu à atterrir à l'aéroport de la capitale bosniaque depuis sa fermeture le 4 décembre.

Les combats se poursuivaient hier autour des villes musulmanes dans le nord et le centre de la Bosnie, ainsi que dans la capitale, rapporte radio Sarajevo. La population de Travnik a repoussé hier

une attaque de l'armée serbe, a annoncé le commandant des forces musulmanes, Ahmed Kulenovic.

Des obus sont tombés près du quartier-général de la Forpronu à Sarajevo au moment même où le général Morillon annonçait une rencontre dimanche avec les représentants militaires des belligérants, à qui il souhaite à nouveau demander un engagement à respecter le cessez-le-feu signé voilà un mois, et à garantir la sécurité des convois humanitaires de l'Onu.

« La balle est dans le camp des dirigeants pour qu'ils s'engagent réellement dans le processus de paix », a déclaré le général Morillon. « Nous sommes dans un cercle vicieux et nous devons tenter d'en sortir ». « Je ne suis pas un magicien, je ne suis pas un prophète, mais je pense que les conditions sont établies pour des négociations », a-t-il ajouté.

Le général Morillon a affirmé que les violations du cessez-le-feu n'empêcheraient pas les Nations unies d'acheminer l'aide par la route aux habitants de Sarajevo, de Srebrenica, de Gorazde et de Tuzla, qui ont été coupés du reste du monde pendant des mois. « Je n'hésite pas à affirmer que nous pouvons être fiers de ce que nous avons accompli », a-t-il dit.

Le général Morillon a par ailleurs annoncé que la Forpronu avait commencé à dresser des plans visant à protéger ses 7500 soldats déployés en Bosnie pour le cas où les pays occidentaux décideraient d'intervenir militairement contre les Serbes, qui contrôlent 70 p. cent du territoire de l'ancienne république yougoslave.

Le centre de crise du gouvernement

bosniaque fait état d'un bilan officiel de 17 622 morts dans les zones sous contrôle musulman et croate, et 2924 morts à Sarajevo depuis le début du conflit. Le bilan réel est bien plus lourd, plusieurs milliers de personnes étant portées disparues, et des milliers de Serbes ayant également péri dans les combats.

Les ministres des Affaires étrangères de la Communauté européenne, réunis en sommet à Edimbourg, ont de leur côté rédigé un projet de déclaration rejetant la plus grande responsabilité du conflit sur les dirigeants serbes. Le texte condamne la « purification ethnique » pratiquée par les Serbes et les viols de femmes musulmanes en Bosnie. Les pays de la CEE demandent également qu'une équipe d'observateurs européens puisse avoir accès aux centres de détention bosniaques.

Les Zaïrois pressés de chasser Mobutu

Reuter
KINSHASA

Le comité laïque chrétien du Zaïre, représentant les tendances dites « progressistes » des différentes communautés religieuses, a lancé hier un appel sans précédent au soulèvement populaire pour chasser du pouvoir le président Mobutu Sese Seko. L'armée du président Mobutu, divisée par des différences tribales, a laissé entendre qu'elle pourrait intervenir pour préserver l'unité nationale.

Dans un appel publié par les principaux journaux d'opposition, le comité laïque fixe à vendredi prochain la date butoir pour « chasser définitivement Mobutu de la direction du pays ». « Chaque boulevard, avenue, rue et petite route de Kinshasa doit être bloqué par des barricades érigées par le peuple », explique le comité. « Ce vendredi 18 décembre 1992, le refus du peuple congolais doit être sans équivoque. Mobutu doit partir et maintenant. Chrétien lève-toi, engage-toi, libère le peuple de Dieu », ajoute-t-il.

Une manifestation organisée par le comité laïque chrétien en février dernier avait provoqué une répression de l'armée qui avait fait 27 morts. La radio zaïroise a signalé qu'une vive tension régnait dans la capitale et ajouté « Tout peut arriver à n'importe quel moment ».

Elle a rapporté quedes militaires de la DSP (Division spéciale présidentielle) avaient pénétré hier matin dans les bureaux de la primature (services du premier ministre) et les avaient occupés durant une trentaine de minutes. La radio a précisé que la DSP avait agi sans l'assentiment de ses chefs mais n'a donné aucun autre détail.

Enfin, et pour ajouter à la confusion, elle a déclaré que les hauts fonctionnaires de l'État avaient rejeté l'ordre que leur avait donné Mobutu d'expédier les affaires courantes. Mobutu a signé un décret vendredi limogeant le premier ministre Étienne Tshisekedi et confiant le gouvernement aux secrétaires généraux de chaque ministère. Ceux-ci ont refusé, estimant que l'action de Mobutu répondait « à des buts inadmissibles ».

DEPÊCHES

ÉTATS-UNIS

Nominations

Le président du Parti démocrate américain Ron Brown, 51 ans, a été désigné hier par le Président-élu Bill Clinton comme secrétaire au Commerce, devenant ainsi le premier Noir du futur cabinet Clinton. M. Clinton a d'autre part annoncé au cours d'une conférence de presse à Little Rock (Arkansas) la nomination surprise d'un des ses proches, Thomas McLarty, comme secrétaire général de la Maison Blanche, un poste central occupé actuellement par l'ancien secrétaire d'État James Baker.

ANGOLA

Vélocité

Le leader de l'UNITA, M. Jonas Savimbi a déclaré hier qu'il était prêt à participer à un second tour des élections présidentielles en Angola, à condition qu'elles se déroulent « sous le contrôle de l'ONU » et « à partir de zéro ». Dans une interview diffusée par la chaîne de télévision privée SIC, le chef de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola a réitéré ses accusations concernant le scrutin des 29 et 30 septembre derniers — les premières élections libres organisées en Angola après 16 ans de guerre civile — affirmant qu'il avait été entaché de « fraude ».

INDE

Demande d'enquête

L'organisation américaine des droits de l'Homme Asia Watch a demandé hier au gouvernement indien d'enquêter sur des informations selon lesquelles des policiers hindous se seraient livrés à des exactions contre des musulmans au cours des troubles qui ont suivi la destruction de la mosquée d'Ayodhya. Le bilan des émeutes s'élève à plus de mille morts. De nombreuses victimes ont été tuées par la police.

JAPON

Déclaration d'intention

Le Japon est prêt à élargir les négociations avec la Russie aux questions économiques, sans attendre que soit réglé le conflit territorial sur les îles Kouriles, a déclaré hier le premier ministre nippon Kiichi Miyazawa. Présentant les grandes lignes de sa politique étrangère pour l'année prochaine, Kiichi Miyazawa a souligné que le Japon ne renonçait pas à revendiquer les quatre îles situées au nord du pays et capturées par l'armée soviétique en 1945. Le Japon refuse de signer un traité de paix avec Moscou et de débiter une aide économique importante tant que cette question n'aura pas été réglée.



Rassemblement monstre

Plus de 500 000 partisans assistent à un rassemblement visant à appuyer le candidat du Parti du peuple uni à la présidence de la Corée du Sud, Chung Ju-yung (en mortaise) sur la place Yeido à Séoul. Le candidat a promis de donner toute sa fortune — évaluée à 3,8 milliards (US) — à son pays s'il est élu le 18 décembre prochain.

LA JEUNE PRESSE

Le temps des Fêtes, le moment idéal pour profiter de la famille!

■ Outre le quizz, très intellectuel, qui joue à 18 h les soirs de semaine à Télévision Quatre-Saisons, « Vie de famille » évoque, dans la plupart de nos têtes, une famille photographiée par Sears et qui envoie la dite photo à tous leurs amis en guise de carte de Noël. La petite famille ou papa, dieu du bungalow, fournit l'argent nécessaire à la survie, où maman reste à la maison, prépare les repas, « pond » des enfants pour son homme et où le chien, le chat et

EN LIBERTÉ

la perruche s'entendent en parfaite harmonie.

Est-ce que ça se passe comme ça dans votre famille? Ça m'étonnerait! Les rôles de la femme et de l'homme sont inversés et vous ne respectez sûrement pas vos parents autant qu'ils ont respecté les leurs.

Une famille, selon vous, ça sert à quoi? Selon plusieurs, ça sert à

avoir des gros bees mouillés de tante Rita, ça sert à être comparé avec les frères, les sœurs, les cousins et les cousines dans le but de ressortir tous vos défauts, ça sert à faire un trou dans votre budget à Noël, mais selon moi, ça sert surtout, pour plus tard, à élargir votre banque de souvenirs.

Vous me direz sûrement que vous rememorerez des souvenirs à 80 ans, devant un feu de foyer ou en Floride parce que vous avez le programme « Liberté 55 », ce n'est

pas ce que vous allez faire de plus « excitant » dans votre vie.

Mais êtes-vous prêts à oublier toutes les fois où vous avez joué à la cachette dans les garde-robes de vos grands-parents, oublier l'expression de tous vos oncles le jour où vous leur avez présenté votre premier copain (ou copine) mettant ainsi terme à leurs attaques continuelles de « Quand est-ce que tu vas amener ton chum? » oublier les journées passées à endurer deux petits cousins se bat-

tant, depuis des heures pour un bout de réglisse, oublier les millions de calories que vous avez prises en écoutant votre grand-mère, cuillère à la main, vous dire: « Mange, là! Engraisse! T'as l'air d'avoir encore faim... Mange! » et surtout, oublier les crises de nerfs que vous avez piquées parce que votre cousin s'est mérité un beau camion Tonka et que vous avez eu à vous contenter d'une boîte de GI Joes?

Le temps des Fêtes, c'est le mo-

ment idéal pour profiter de la famille! Laissez-vous aller dans la dinde, semez dans la folie des « sets carrés » et oubliez tous vos petits problèmes. Prenez soin de votre parenté, vous n'en avez qu'une et toujours, vous l'aurez pour vous dépanner!

Marie-Hélène DUBÉ
Externat Sacré-Coeur
Rosemere

ACTUALITÉ

Les jeunes aussi y goûtent

■ « C'est certain que je suis touchée par la crise économique. Tout le monde est touché de près ou de loin », affirme Brigitte, une adolescente de 16 ans. En effet, cette crise, qui dure déjà depuis un bon moment, ne laisse personne indifférent. D'après un rapport intitulé « Profil de la pauvreté, 1980 à 1990 », dont *La Presse* faisait écho récemment, 18 p. cent de la population vit en deçà du seuil de pauvreté. Les adolescents y goûtent aussi, peut-être différemment, mais sûrement autant que les adultes!

Dans un société de consommation comme la nôtre, les adolescents ne peuvent fermer les yeux sur la récession. Avec toute la publicité qui les bombarde, et ce besoin qu'ils ont de consommer, la récession les touche de très près.

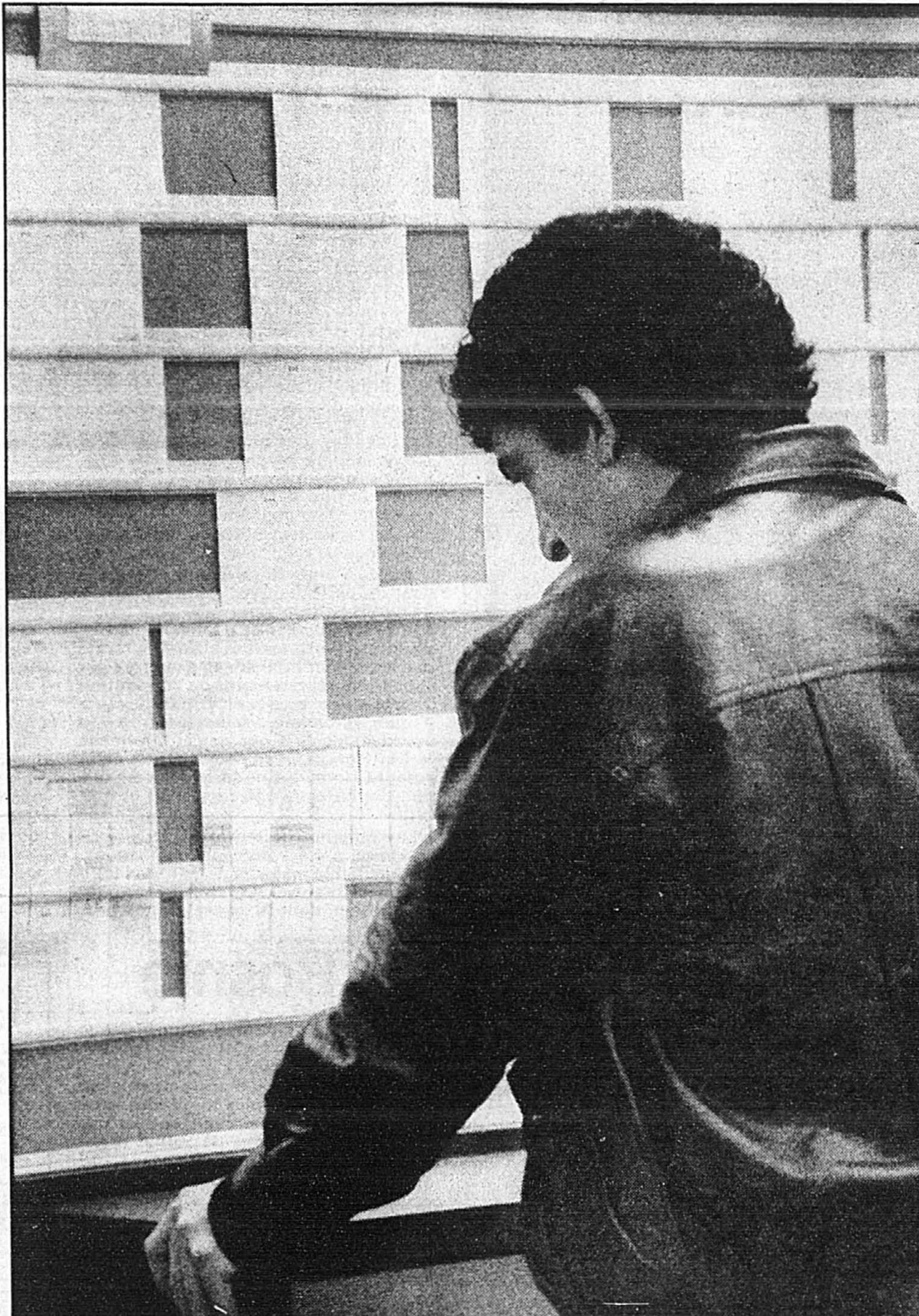
En chômage ou sur le bien-être social, les parents doivent serrer leur budget. Par conséquent, ils coupent sur l'argent de poche de leurs adolescents, et parfois, sur la somme généralement réservée aux études de ces derniers. « Ça nous fait de la peine à nous aussi, mais si on le fait pas, on n'arrivera pas », a admis, avec désolation, Michel, le père de Brigitte, un de ces parents pris à la gorge. Pour répondre à des désirs inassouvis, certains des ados abandonnent l'école pour se trouver un emploi qui comblera leurs besoins de consommation.

D'autres, par contre, préfèrent poursuivre leurs études en travaillant à temps partiel. Pour ceux-ci, mal planifier leur temps pourrait signifier un échec scolaire éventuel ou encore une fatigue extrême.

Les adolescents d'aujourd'hui sont conscients des problèmes sociaux et économiques de notre société et ils ne sont pas à l'abri de ceux-ci. Il serait fautif d'essayer de les protéger, car tôt ou tard, ils seront confrontés à ce problème.

« Aussi bien s'habituer tout de suite », a conclu Brigitte.

Karine BOUCHER
École secondaire De Mortagne
Boucherville



Les adolescents d'aujourd'hui sont conscients des problèmes sociaux et économiques de notre société et ils ne sont pas à l'abri de ceux-ci.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Le jeune a besoin de parler de ce qu'il vit

■ « Le jeune a besoin non pas de parler de problèmes théoriques et de problèmes d'ordre intellectuel, mais de ce qu'il vit », explique Gérard Lachapelle, prêtre catholique et aumônier de La Relève, un groupe fondé sur la Rive-Sud de Montréal, il y a une quinzaine d'années.

La Relève veut donner aux jeunes l'occasion de s'exprimer sur des sujets qui les touchent de près. Destinée aux jeunes de 15 à 17 ans, ce mouvement catholique a trois buts précis: la connaissance de soi, la connaissance de

ÉCOLES

l'autre et la connaissance de Jésus.

Pour ceux qui désirent s'y impliquer, La Relève propose un camp au cachet mystérieux. Tous les « relévistes » portent à leur cou une croix en bois ornée d'une bague.

La démarche ne s'arrête pas là. Après le camp, les relévistes sont invités à participer aux rencontres qui ont lieu un soir par semaine. Chaque groupe a un nom

et est supervisé par un couple d'adultes responsables. Encouragés par Mgr Bernard Hubert, évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, ces groupes se retrouvent dans plusieurs villes: Varennes, Saint-Hubert, Saint-Bruno, Longueuil et Boucherville. Il y en a également à Montréal et à Saint-Hyacinthe.

« Le groupe devient un lieu de cheminement. C'est un lieu de confidences. Les liens d'amitié s'approfondissent. Le jeune se sent moins seul », poursuit l'aumônier. Ce dernier croit que les

adolescents n'ont pas seulement un problème de foi en Dieu, mais qu'ils éprouvent de la difficulté face au monde, à la société, à l'amour, à la justice et à l'avenir. Ce sont les questions de son vécu qui l'amèneront à mieux connaître l'autre. C'est de cette façon qu'il sera amené à parler de questions religieuses, conclut l'aumônier.

Johanne GOULET
École secondaire de Mortagne
Boucherville

L'embauche de policières: Montréal atteindra-t-elle ses objectifs?

■ À chaque année, environ 345 étudiants sont acceptés au programme de technique policière aux collèges Maisonneuve, Ahuntsic et John-Abbott de Montréal. De ce nombre, 105 filles ont été admises en août dernier, ce qui représente 30 p. cent des étudiants de première année.

La coordinatrice du département de technique policière au collège Maisonneuve, Mme Patricia Hannigan, affirme que « les filles réussissent souvent mieux que les garçons sur le plan académique. » En effet, cinq filles figuraient parmi les dix meilleures performances individuelles obtenues en mai dernier. Pourtant, elles ne représentent pas la moitié de la population étudiante dans cette discipline.

Selon, Steve Fortin, étudiant de troisième année en technique policière au collège Maisonneuve, l'attitude des garçons à l'égard des filles est généralement bonne, car les jeunes présentent un esprit

plus ouvert. « Les jeunes de ma génération ont assisté à l'avancement social et professionnel des femmes. On a donc évolué à travers cela, maintenant c'est plus facile de l'accepter. Par contre, il y aura toujours des préjugés », souligne Steve Fortin.

Dans le Programme d'accès à l'égalité adopté par le Service de la police de la Communauté urbaine de Montréal, la direction de la SPCUM se fixait comme objectif de compter dans ses rangs 32,8 p. cent de policières en l'an 2000. Or, le taux se situe actuellement à 11,9 p. cent.

Comme on peut le constater, il existe un grand écart avant d'atteindre l'objectif. Pour y parvenir, les autorités ont établi un programme d'embauche échelonné sur une période de dix ans. La direction du Service de police de la CUM entend concilier équité et réalisme dans la poursuite de son but.

FAITS DIVERS

Ainsi, on a prévu embaucher 72 femmes à chaque année, ce qui fait un total de 720 policières d'ici l'an 2001. Cependant, la CUM n'a recruté que 53 femmes sur l'objectif de 72 qu'elle se fixait au terme de la première année du programme.

Changement de mentalité

L'intégration de femmes à l'intérieur d'un corps policier a changé le comportement des policiers dans l'exercice de leurs fonctions. Généralement, une femme ira plus vers les sentiments, parlera davantage et sera plus sympathique. Elle améliore l'image de la police auprès de la population.

Nathalie Roger, policière à Saint-Hubert, déclare que « les hommes sont moins ingrats à l'égard des femmes policières. » Évidemment, cette jeune consta-

ble avoue se faire parfois taquiner par ses confrères de travail, mais sans plus.

La première fonction d'un policier est de maintenir la paix entre les individus d'une même communauté. Selon Steve Fortin, « un policier doit aller aux sentiments d'une personne, que tu sois un homme ou une femme ».

Pour devenir policier ou policière, il faut satisfaire à des exigences spéciales: citoyenneté canadienne, permis de conduire, bonnes moeurs et absence de casier judiciaire, âge variant entre 18 et 35 ans, bon état de santé (surtout pour la vue, l'ouïe, la colonne vertébrale) et aptitudes physiques particulières et connaissance du français et de l'anglais.

La police de l'an 2000 développera une approche communautaire, le citoyen participera davantage aux interventions et s'impliquera beaucoup plus, car il aura

La philosophie, la discipline la plus polyvalente qui soit

■ Les cours de philosophie dans les cégeps soulèvent de multiples questions au sein de plusieurs secteurs sociaux, éducatifs et universitaires.

Depuis déjà plusieurs années, un puissant courant scientifique cherche à miner la société qui évolue devant nous.

Les matières telles que la chimie, la physique, l'algèbre ou la géométrie sont préconisées par tous puisque le domaine scientifique et la progression de ses techniques incarnent pour la majorité le futur ainsi que la réussite d'un avenir collectif amélioré.

Cette relance scientifique propose plusieurs aspects positifs et ne doit être niée en aucune façon. Pourtant et malgré tous ses avantages, de nombreuses lacunes s'infiltrèrent dans le système qui se précipitent de plus en plus.

Notre système d'éducation est indubitablement le secteur le plus atteint par certaines de ces fâcheuses lacunes; la principale étant la propagation des sciences au détriment d'une formation mentale de qualité, soit la philosophie.

Cette matière n'est pas une science ordinaire; c'est la reine des sciences, et cela à tous les niveaux.

Bien sûr ce n'est pas une matière très concrète, et pourtant la philosophie est indéniablement la discipline la plus polyvalente

CULTURE

qui soit, puisqu'elle ne se limite pas à un enseignement sélectif.

La philosophie est le lien qui permet de rassembler sciences empiriques et sciences humaines dans une perspective commune.

Priver (et j'insiste fortement sur ce terme) les collégiens d'une telle richesse d'enseignement et d'éducation tant au niveau du langage, du jugement, du raisonnement que de la pensée serait, il me semble un crime que nous n'aurons pas fini de regretter.

Il est vrai que le programme et les cours de philosophie n'est pas parfait.

Pour avoir suivi deux cours de philosophie différents, j'estime qu'il y a place à amélioration.

Et alors, qu'est-ce que ça change? Croyez-vous que tous les cours du cégep soient parfaits?

Rayer tout simplement la philosophie de l'horaire des cégepiens ne règlera non seulement pas le problème mais entrainera par ailleurs de sérieuses conséquences au niveau de la capacité d'argumentation, d'analyse, de conceptualisation et de pensée des futurs citoyens qui seront appelés, dans un proche avenir, à diriger la société.

Anne-Pascale LIZOTTE
Collège André-Grasset
Montréal

Stéphane Rousseau, un gars qui monte en flèche

■ La « Jeune » Presse a rencontré récemment un gars qui « monte en flèche ».

Depuis environ trois ans, on peut le retrouver à chaque année au festival « Juste pour rire ».

L'an prochain, il devrait aussi prendre part au « Just for laugh », le pendant anglophone de JPR. Il fait aussi de la radio.

Il donne présentement un premier spectacle solo au théâtre Saint-Denis et poursuivra ensuite le même spectacle à l'Olympia.

Il en est à sa cinquième prolongation et trois autres ont été annoncées la fin de semaine dernière. Avec tous ces indices, vous devez avoir reconnu Stéphane Rousseau.

Du potentiel

Dans son spectacle, Stéphane montre qu'il a le potentiel pour faire autre chose que « Mme Jigger ».

Le public peut constater qu'il a de multiples talents, comme chanter et dessiner.

Il a bien fait rire la salle avec son « Monsieur-tout-le-Monde » devant son barbecue.

Ses imitations étaient sensa-

CULTURE

tionnelles, les unes plus que les autres: Janis Joplin, Freddy Mercury du groupe Queen, Roch Voisine, Richard Desjardins, Niagara, Patrick Bruel et plusieurs autres.

Un spectacle de deux heures et un public qui en veut encore.

Le spectacle terminé, la « Jeune » Presse l'a rencontré et lui a demandé s'il était content de sa performance.

« Oui, a-t-il dit, mais hier soir, je n'aurais sûrement pas dit la même chose, parce que quand tu arrêtes pendant un certain temps, le premier soir, quand tu reviens, il faut te remettre dedans, puis c'est difficile. »

En plus de son spectacle, Stéphane Rousseau trouve le temps de s'occuper de la campagne des sans-abri.

« Quand je me promène dans la rue, à chaque fois que je vois un sans-abri, je suis porté à lui donner de l'argent. »

Geneviève SAINT-ANTOINE
École secondaire Honoré-Mercier
Montréal

LA JEUNE PRESSE est une initiative du service de l'information de LA PRESSE. Cette page paraît chaque dimanche, durant l'année scolaire. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction sous la direction de Marc Doré, adjoint au directeur de l'information.
Téléphone: 285-7070 (télécopieur: 285-6808).
Adresse: LA JEUNE PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe/Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A INDIANA JONES



Indiana Jones et le temple maudit.

1. Quel est le véritable nom de l'aventurier incarné par Harrison Ford?
2. Dans Les Aventuriers de l'Arche perdue, que désirent obtenir les nazis grâce à l'Arche d'Alliance?
3. Comment s'appelle l'archéologue français allié aux nazis dans le premier film de la trilogie?
4. Dans quelle ville débute le film Indiana Jones et le Temple maudit?
5. Quel objet recherche Indiana Jones dans le dernier film de la série?

B MÉTAUX

Associez les métaux à leurs minerais.

- | | | | |
|------------|-----------|----------------|--------------|
| 1. Fer | 4. Plomb | A. Cassitérite | D. Cinabre |
| 2. Étain | 5. Nickel | B. Magnétite | E. Millérite |
| 3. Mercure | | C. Galène | |

C VOCABULAIRE SOVIÉTIQUE

1. Quel nom était donné aux riches propriétaires terriens qui furent expropriés par la révolution d'octobre 1917?
2. Comment s'appelait le parlement russe créé par Nicolas II, au début du siècle, qui amenait une certaine démocratie en Russie?
3. Qu'est-ce qu'une «datcha»?
4. Que désignait-on par moujik?
5. Quel mot désigne la classe bureaucrate qui profite de privilèges considérables dus à sa proximité du pouvoir?

D HISTOIRE DE CHINE

1. Comment se nommait la secte qui déclencha un mouvement d'hostilité envers les Européens au début du XXe siècle?
2. Quel chef d'État proclama la république de Chine?
3. Qui devint chef du Guomindang en 1927?
4. Où Tchong Kai-cheuk dut-il se réfugier après sa défaite contre Mao Tse-toung à la fin des années 40?
5. À l'avènement de quel leader soviétique les relations cordiales Chine-URSS devinrent-elles tendues suite à la déstalinisation?

E SCIENCE-FICTION

1. Quel cinéaste a mis en film le roman Fahrenheit 451 de Ray Bradbury?
2. Quelle trilogie de Isaac Asimov reporte dans le futur, et à une échelle galactique, la chute de l'Empire romain?
3. Qui a écrit le roman La Planète des singes?
4. Quel roman de science-fiction a été porté à l'écran avec le chanteur Sting dans sa distribution?



Isaac Asimov

5. Dans le roman 2001, Odyssée de l'espace quelle est l'échelle de proportionnalité qui existe entre les côtés du monolithe noir situé sur la Lune?

F IDENTIFICATION PAR INDICES DÉCROISSANTS

1. Je suis devenu, par mes écrits et par mon rôle public, le symbole d'une interrogation sur la responsabilité du savant dans la seconde moitié du XXe siècle;
2. Je fus l'une des victimes du maccarthysme lorsqu'on me releva de mes fonctions de président de commission à l'énergie atomique;
3. Réhabilité par John F. Kennedy, je décidai pourtant de demeurer à l'université de Princeton pour y poursuivre mes recherches;
4. J'étais directeur, à Los Alamos, du projet Manhattan qui mena à la création de la bombe atomique.

G SOCCER

1. Quelle ville était représentée par les champions de France de 1989 et 1990?
2. Quel club a remporté la coupe d'Europe des clubs champions pour ces deux mêmes années?
3. Au Mondial de 1990, qui était entraîneur de l'équipe championne?
4. Quel doyen de ce sport gardait les buts pour l'Angleterre à ce même Mondial?
5. Que signifie le sigle F.I.F.A.?

H ARTS DU XVIIIe SIÈCLE

1. Quel Anglais a peint le portrait de Mme Sheridan?
2. Qui a peint cette toile de 1784 exposée au Louvre et intitulée Le Serment des Horaces?
3. Il a peint le Pèlerinage à l'île de Cythère, mais on le connaît mieux pour son fameux Gilles. Qui est-il?
4. Quel homme politique est l'architecte de sa propre maison de style palladien à Monticello en Virginie?
5. Quelle oeuvre de Jacques Ange Gabriel, terminée en 1762, est sise dans le parc de Versailles?

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Crucigrammes

Nicole Hannequart

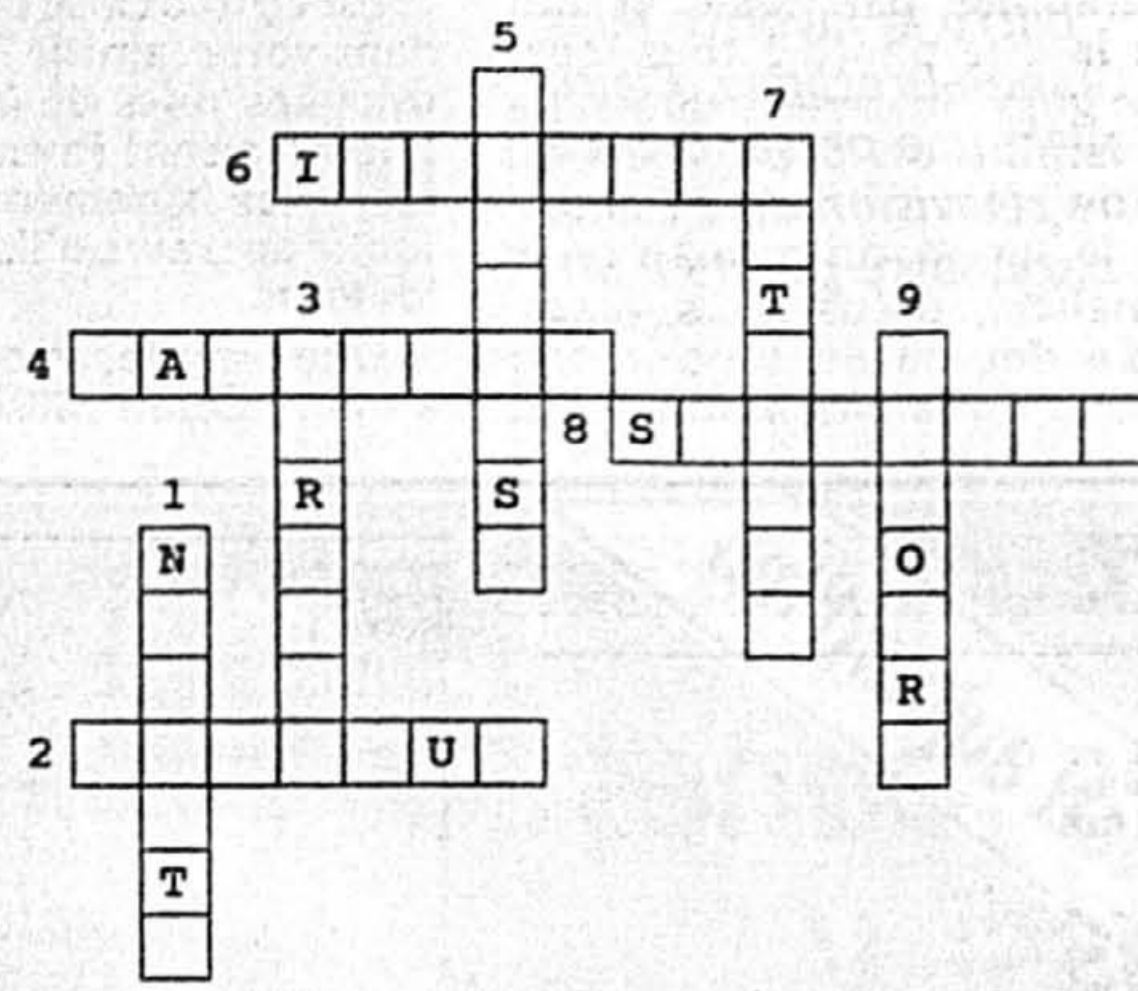
EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots correspondant aux définitions, en commençant par le mot codé (dont les lettres sont écrites entre parenthèses).
Ce dernier vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).
Enfin, il s'agit de compléter la grille en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés.

MOT CODÉ

5-6 2-3 3-4 6-7 8-9 1-2 7-8 4-5
DÉFINITION Rencontre concertée entre deux personnes. (EEENTUV)

MOTS	DÉFINITIONS	MOTS	DÉFINITIONS
1. E _____	Exposai à l'air. (7 lettres)	7. E _____	Être prévenant à l'égard de. (8 lettres)
2. I _____	Qu'on ne s'avoue pas. (7 lettres)	8. E _____	Se marient avec. (8 lettres)
3. T _____	Marcher avec difficulté (... la jambe). (7 lettres)	9. V _____	Cambricoleurs. (7 lettres)
4. M _____	Étant digne de récompense. (8 lettres)		
5. D _____	Meuble sur lequel sont posés les plats à servir. (8 lettres)		
6. F _____	On y fond les métaux pour en faire des lingots. (8 lettres)		



SOLUTION DU No 247:

- | | |
|-------------|------------|
| 1. COSTALE | — LACTOSE |
| 2. COULERAI | — OCULAIRE |
| 3. MENTALES | — SALEMENT |
| 4. LAMENTER | — MATERNEL |
| 5. BORNEE | — ENROBE |
| 6. EBOULER | — RUBÉOLE |
| 7. PROTIDE | — TORPIDE |
| 8. MOINDRE | — ENDORMI |
| 9. ORDURES | — SOURDRE |

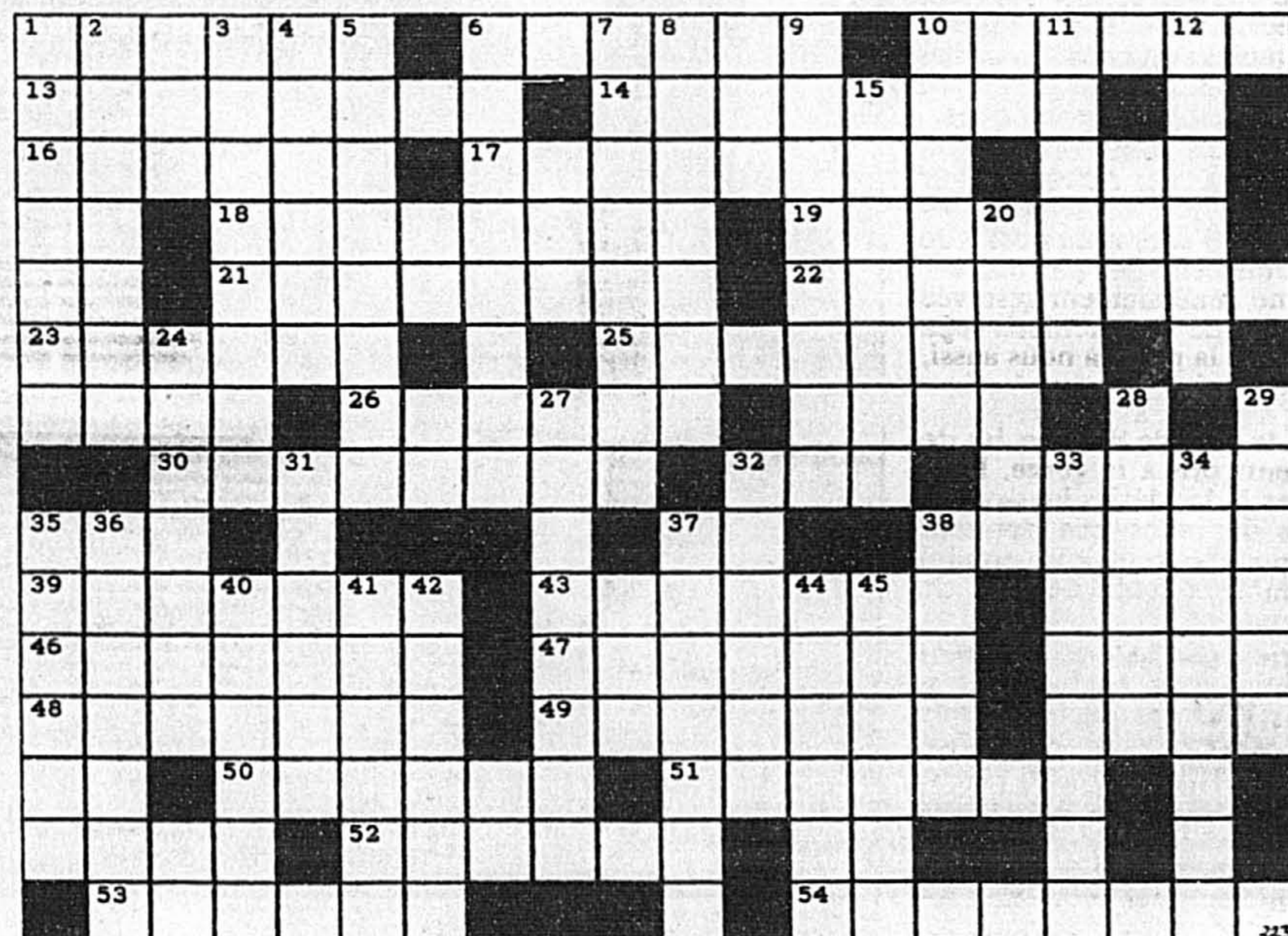
Anacroisés

Philippe Guérin

L'utilisation du terme «anacroisés» est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne.

Les anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

- | | | | | |
|------------------------|------------------|----------------------|------------------|------------------|
| HORIZONTALEMENT | 25: AEIMNRST (6) | 53: AEEGSZ | 5: AEERRSTT (5) | 29: AGIIST (2) |
| 1: CELOS | 26: AEMSTU (2) | 54: EEGMNSST | 6: AEEIRRTT (4) | 31: CEEILL (2) |
| 6: ACDEOR (3) | 30: CEEILNST (4) | | 7: CEEELSTT (2) | 32: EFRSTU (2) |
| 10: ACHMPS | 38: DEIOSS | | 8: AEEISSV | 33: BEEISSUX (2) |
| 13: ACEILMSU | 39: ACEEMRU | | 9: DEEIIIMP | 34: AEEHILNT (2) |
| 14: AEEOPRRV | 43: ADNOORT | | 10: CEEINPR (2) | 35: DEEEFR (3) |
| 16: BEIRT | 46: ADEELMT | | 11: AELORS (2) | 36: BEEEGIR |
| 17: EIIILLMT | 47: AEIORRS (2) | | 12: AEHPSS | 37: DEEOPSS (2) |
| 18: AEEORSTT (2) | 48: ABEELRU | | 15: DDEIIOT | 40: DEEMRZ |
| 19: DEILOPS (3) | 49: AINNSTT | | 20: AEMOST (2) | 41: ACEHRU |
| 21: EENORSU (3) | 50: ACCDES | VERTICALEMENT | 24: CEELMNU | 42: AAACST |
| 22: DEEERTZ (2) | 51: EEISSUX | 1: ABEGMOR (2) | 27: AEIMMORS (4) | 44: AAARSS |
| 23: DEEGRTU (3) | 52: AADHRS (2) | 2: CEISRUU | 29: AABDDU | 45: AEINNNS (3) |
| | | 3: AILLORTT (2) | | |
| | | 4: ACEEON | | |

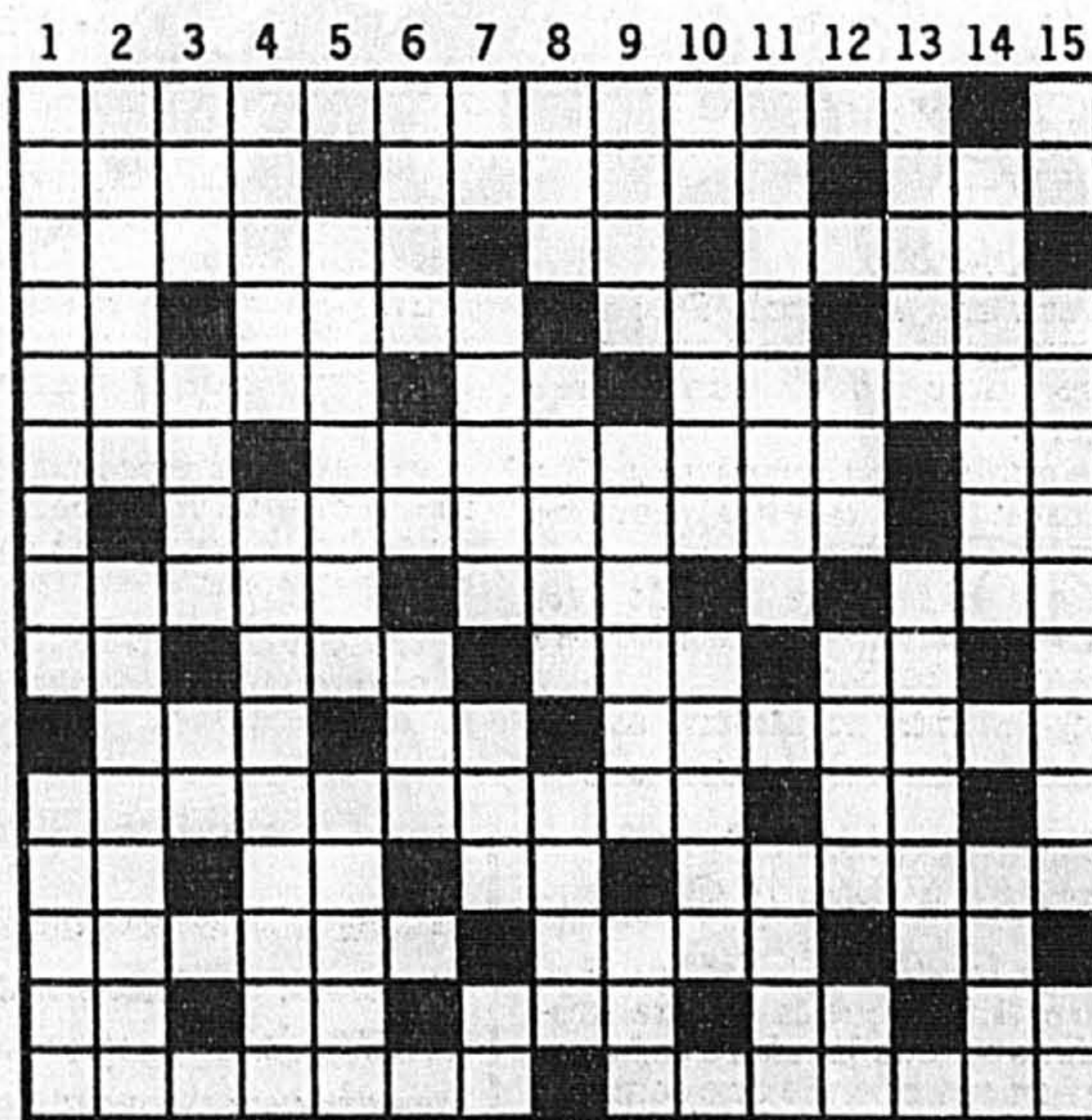


SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART
(Fêtes)



448

HORIZONTALEMENT

1. Fêtes destinées à célébrer un événement heureux.
2. Pousse — Joie collective — Résine d'odeur fétide.
3. Se dit d'une fête religieuse célébrée en l'honneur d'un patron — Platine — Compositeur français.
4. Marque le moment — Gamin parisien — Bale du Japon — Consultés.
5. Elles ne sont pas toutes bonnes — Saint — Occupe sans cesse l'esprit.
6. Article — Procède officiellement à l'ouverture d'une exposition — Cité antique.
7. Fêtes de la Rome antique célébrées au solstice d'hiver — Titre religieux.
8. Enorme — Chiffres ronds — Peut se dire de la bouche.
9. Exclamation — Fait devenir rouge — Qui manque d'ornements — Aluminium.
10. Peut toujours se répondre à une invitation — Passe à Ferrare — Réduit de volume.
11. Mettre dans une position stable — Préposition.
12. Prêt pour une bonne douche — Trompé — Alma Zeus — Fête populaire en Bretagne.
13. Chances — En outre — Infinif.
14. Pronom anglais — Lettre grecque — On n'y parle pas français — Sert à lier — Lac du Soudan.
15. Attendre avec confiance — Inviter à une fête.

VERTICALEMENT

1. Repas de fête — Désir.
2. Élagué — Festins pour fêter.
3. Avion — Crochet double — Indique un choix.
4. Fait mal à l'oreille — Propre au baudet.
5. Examiner avec soin le contenu de — Clarté faible.
6. Hameau antillais — A poil — Meche rebelle.
7. Note — Chamois — Fait le tour de la taille — Patrie d'Abraham.
8. Pièce d'une charrue — Capitale africaine — On les fête au mois de janvier.
9. Vin mousseux — Bonne humeur — D'une locution signifiant rendre vivement la pareille.
10. Notre-Seigneur — Qui a trop fêté — Poisson.
11. Marquer (une date) par une fête — Mot hébreu.
12. Possessif — Tribu israélite — Le petit écran.
13. Décharge simultanée d'armes à feu en signe de réjouissance — Sulfure naturel de zinc.
14. Jonction de certains os effectuée par adhésion — Paré de guirlandes.
15. Sert à jouer — Se déroule dans une fête — Richesse.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	C	A	R	O	M	C	U	L	E	M	E	R	T	E
2	A	V	I	C	U	L	T	U	R	E	M	E	R	E
3	C	O	R	M	E	G	R	I	V	E	T	G		
4	A	C	E	R	E	R	E	E	D	R	O			
5	T	E	A	R	G	U	S	E	P	T	E	N	T	
6	O	T	E	O	T	E	V	R	T	I	L	L	E	
7	E	T	R	E	D	E	M	E	E	L	V	A		
8	S	E	R	I	E	O	U	T	O	P	E	N		
9	A	R	A	P	I	V	O	I	N	E				
10	C	A	N	E										
11	R	U	T	L	I	C	E							
12	A	G	E	A	N	A	N	A	A	E	R	E		
13	V	U	C											
14	E	R	O	T	E	S								
15	S	E	R	T	E	S								

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Scrabble

Philippe Guérin

Pleins feux sur les Etoiles

Tous les dinosaures du scrabble du Grand Montréal s'étaient déplacés pour participer au Tournoi des Etoiles, ce tournoi bénéficie au profit du Téléthon. On a pu apercevoir les habitués joueurs élite, Pierre Nguyen, François Bédard, André Houle et d'autres figures du scrabble qui se déplacent moins souvent comme Jacques Dionne ou Paul Byl et Alphonse Monnier, responsables depuis deux ou trois lustres des clubs de Saint-Laurent.

Ce tournoi a connu un gros succès. La première partie a vu 121 joueurs, la deuxième 130 et la troisième 113. Si l'on considère qu'une vingtaine de joueurs étaient délégués à l'arbitrage, voilà environ 150 joueurs qui ont participé à cette journée charitable!

Comme d'habitude les parties furent de difficulté inégale. Mais comme l'année dernière, la troisième et dernière partie fut le gros morceau. J'en sais quelques choses car, à chaque fois, j'ai disputé la dernière partie!

La première partie qui attribuait une médaille au meilleur joueur élite et au meilleur joueur A a vu la victoire d'André Houle à deux points du top d'une partie facile. Il a devancé d'une poignée de points Nguyen, Dionne et Lapointe. Chez les A, les honneurs sont revenus à Jacqueline Saint-Pierre devant Monique Laperle.

La deuxième partie fut un peu plus problématique. On vit ainsi un BROQUARD (ou BROCARD, BROQUART, BROCARD, chevreuil, solo de Pierre Nguyen) JONCER (garnir de jone) son nid douillet tout en faisant de l'oeil à une jolie BIARROTE (de Biarritz sur la Côte basque). On peut encore noter les verbes BETISER (dire des bêtises) et NIELLER (gâter par la nielle, maladie de l'épi) et aussi l'adjectif DEWATTE, pendant de WATTE (se dit d'un courant déphasé et en phase, respectivement). Mais ce sont des classiques pour les scrabbleurs chevronnés. Une médaille était réservée pour la meilleure

joueuse de classe B de cette partie; c'est Jacqueline Godin qui se l'est attribuée juste devant Madeleine Fortin. Cette deuxième manche a connu un vainqueur inattendu en la personne de Florent Fortin. Inconnu de la plupart des joueurs, Florent Fortin a découvert le scrabble il y a longtemps. Mais son travail l'envoie très souvent à l'étranger et l'empêche de jouer régulièrement et donc de figurer parmi l'élite. Pour conserver sa forme, il se fait envoyer des parties et s'entraîne en solitaire. Espérons un peu de sédentarisme, les bons joueurs ne sont pas si nombreux.

Puis ce fut la troisième joute. Déjà le deuxième coup scrabblait malgré un X au tirage: ARGILEUX ou mieux, mais plus difficile, GLAIREUX (qui a l'apparence du blanc d'oeuf cru). Puis au sixième coup le nonuple était ouvert et un M se trouvait en quatrième position; le tirage était BINO?RT (? est le joker). Pour un Français, la solution était facile, mais les Québécois ont fait une drôle de TROMBINE (figure) à l'annonce du mot retenu! Quelques coups plus tard, un autre tirage permettait plusieurs scrabbles, mais François Bédard trouva seul le meilleur, CARICOLE (bigorneau, un mollusque). On s'acheminait tranquillement vers le dernier coup, mais il y eut, hélas, comme il se doit un avant-dernier coup. Sept lettres, EEEMNST, qui permettait de former un TENESME (tension spasmodique des sphincters) crispant. Résultats: seuls deux joueurs perdent moins que 100 points dont François Bédard qui réalise un parcours sans faute. Cette dernière partie couronna le meilleur C (Martin Turcotte) et le meilleur D (Diane Trudeau) de cette partie.

Mais puisque ce tournoi était destiné à recueillir des fonds pour le Téléthon, parlons un peu gros sous: grâce surtout aux droits d'entrée au tournoi, mais aussi grâce aux dons et à la vente d'objets divers, Monique Sanche, maîtresse d'oeuvre de cette journée, a pu offrir un chèque de 3120 \$ au Téléthon, ce qui constitue, si ma mémoire est bonne, un record (à battre!) pour une telle journée. Bravo et merci à tous!

Et à l'année prochaine!

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, rue du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Première partie du tournoi des Etoiles disputée à Outremont le 28 novembre 1992.

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1	LLOARKS		
2	LR-AISOE	KOLAS	H4 48
3	ANLTGOO	SOLAIRE	8A 77
4	LTOO+PBE	GAN	I3 19
5	B+JTERIN	FOLIOTE (1)	E5 40
6	BTER+OLE	KANJI (2)	4H 42
7	HRAEVO	BOTTELER (3)	IOB 88
8	REENO+EI	AH	FS 31
9	O+DAW+IU	REHIE	12A 25
10	PMEIRA	DAWISJ	M1 67
11	EA+RAMQH	EMPIRE	H10 35
12	VORUGEN	RAJAH	K2 33
13	GEN+UMMB	CURRY	14F 42
14	GN+M+FE	BRUME	A11 24
15	TCEDMNA	GREANT	2J 22
16	TC+UFAEZ	MALDONNE	C6 26
17	UF+LEDTH	ACTEZ	13J 43
18	DU+USSSO	LIFTEZ	N8 126
19	SSOU+PSSQ	DUCS	K11 31
20	SQU+UVT	STOPS	O1 30
21	LIQU+ENT	YAKNIS	7G 37
22	VXIEU	TUNQUES	A1 98
23	VEU	XI	M9 47
		VU	O7 91

Commentaires:
1 — BOTTELER, lier en bottes.
2 — FOLIOTER, numéroter les feuilles.
3 — KANJI, signe de l'écriture japonaise.
4 — MALDONNE, erreur dans la distribution des cartes.

Résultats: Pts
1er André Houle..... 908
2e Pierre Nguyen..... 900
10e Michèle Langlois..... 872
35e..... 800
74e..... 700
102e..... 600

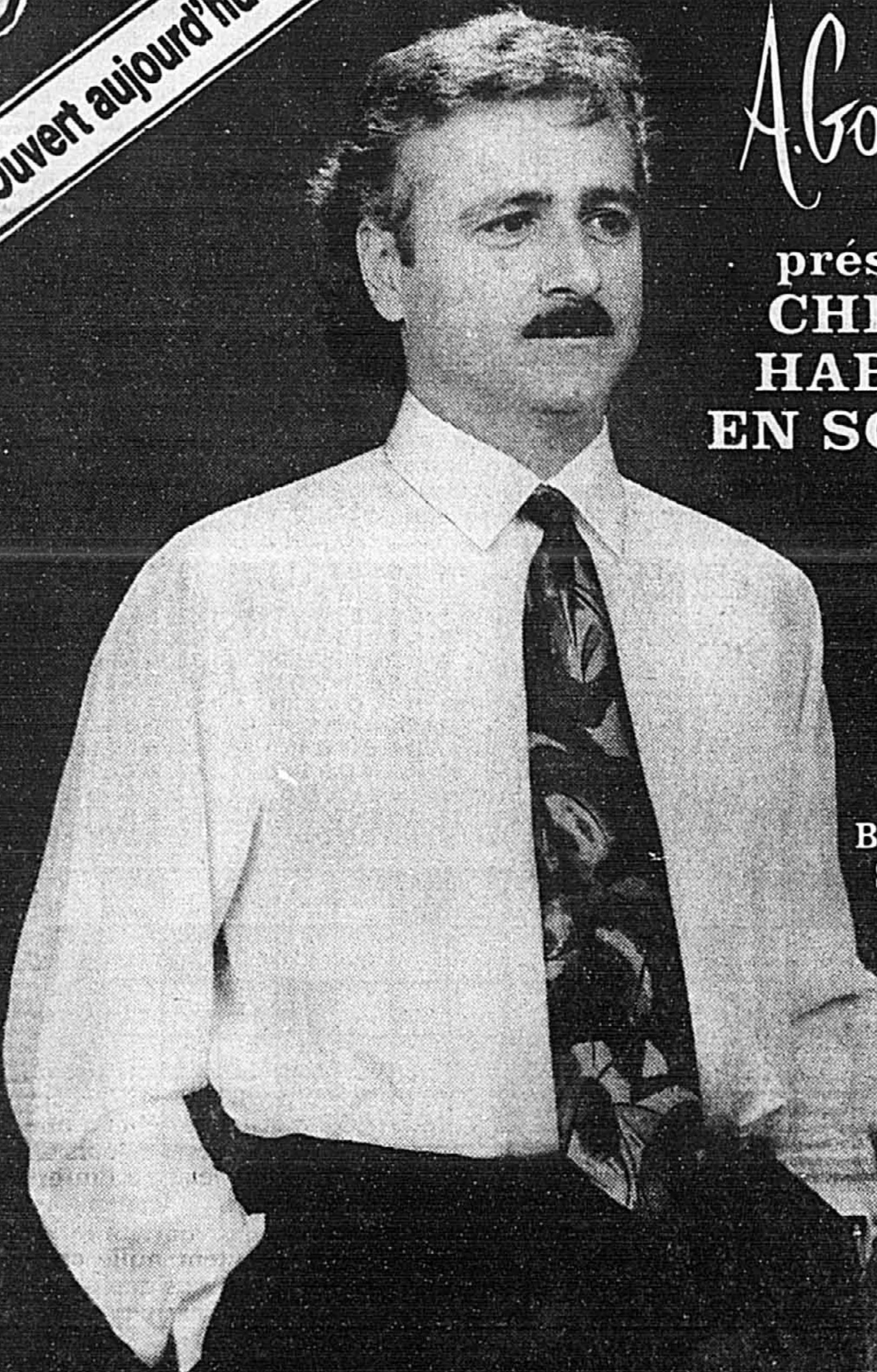
Miss Russie couronnée Miss Monde

Miss Russie, Julia Kurotchinka, a été couronnée Miss Monde à Sun City, en Afrique du Sud, au 42e concours de beauté de Miss Monde. L'étudiante russe, qui veut devenir chef d'entreprise, arbore un large sourire après son couronnement. Elle a battu la favorite Miss Grande-Bretagne, Claire Smith, une présentatrice de télévision de 21 ans, par quatre points à un.

PHOTO AP



AG Ouvert aujourd'hui



A. Gold & Sons

présente des **CHEMISES HABILLÉES EN SOIE PURE**

Seulement **95\$**

Blanc • Noir
Bleu pâle • Bleu acier
Soie crêpe de Chine
Toutes grandeurs

Emballées individuellement

1992

Notre fameux entrepôt 2050-2056, Bleury, entre Sherbrooke et de Maisonneuve
MAIL CHAMPLAIN BROSSARD • CENTRE ROCKLAND • LA PLACE VERTU • PROMENADES ST-BRUNO
FAIRVIEW PTE-CLAIRE • 960, STE-CATHERINE O. • LES GALERIES D'ANJOU • CARREFOUR LAVAL
Cartes American Express, Visa, MasterCard, Diners, A. Gold & Sons



EXPLOSION
DES BAS PRIX
SONY

SYSTÈME HAUTE FIDÉLITÉ PERSONNEL AVEC TÉLÉCOMMANDE

- amplificateur de 30 watts
- synchronisateur numérique avec minuterie
- magnéto-cassette à deux platines avec inversion
- lecteur laser avec convertisseur à impulsions
- haut-parleurs à 3 voies

749\$
SPÉCIAL EN MAGASIN

MAGNÉTOCASSETTE AVEC RADIO AM / FM LECTEUR DE DISQUES COMPACTS

- lecteur de disque compact intégré avec chargement sur le dessus
- magnéto-cassette à deux platines
- amplificateur des graves
- commande de réglage de tonalité
- enregistrement à 2 vitesses
- recherche aléatoire de 16 programmes

244\$

MEGABASS LECTEUR CD PORTATIF

- D/A 1 BIT
- MEGA BASS
- ECOUTEUR FONTOP 12

188\$

CHANGEUR DE DISQUES

- 8X convertisseur N/A à impulsions, servo numérique
- balayage musical, attentuateur automatique

SPÉCIAL EN MAGASIN

PULSE D/A CONVERTER

COMPACT DISC DIGITAL AUDIO

OUVERT AUJOURD'HUI
9 h à 17 h

Handycam NOUVEAU

CAMÉSCOPE

CCD-FX510

- zoom à rapport 10.1 à mise au point intégrée
- éclairage minimum de 1 lux
- stéréo hi-fi
- insertion date / heure / âge
- alarme de marche / arrêt
- superposition numérique

1149\$

MAGNÉSCOPE VHS HAUTE FIDÉLITÉ

VHS Hi-Fi

- 4 têtes haute fidélité
- magnéto-cassette plus
- va-et-vient à deux modes de fonctionnement
- messages d'erreur bilingues

449\$

TRINITRON de 28 po

- image sur image à un synchronisateur
- ambiphonie surround sound
- fenêtre A / V élaborée
- décodeur MTS stéréo
- entrée A / V frontale
- minuterie programmable
- télécommande universelle RM-Y102

999\$
BONUS EN MAGASIN

RÉCEPTEUR / MONITEUR TRINITRON DE 20"

- tube image mirror black
- dynamic color
- capacité de télédistribution 181 canaux
- affichage écran à fenêtre
- télécommande RM-781
- minuterie marche / arrêt

399\$

EXPLOSION



AUDIOTRONIC
368, STE-CATHERINE OUEST
861-5451 / 861-5452

A. Gold & Sons
DEPUIS 1899

OUVERT AUJOURD'HUI JUSQU'À 17 h

Économisez 15\$ sur nos **Pantoufles exclusives Piattelli en cuir.**
Toujours chaudement appréciées. Surtout maintenant.

SEULEMENT **30\$** VOTRE CHOIX
SE VENDAIENT 45\$

- Noir ou bourgogne
- Pointures 6 à 14
- Doublure de cuir
- Empeigne de cuir



- ROMA**
- Noir ou bourgogne
 - Doublure de cuir
 - Empeigne de cuir

Pour un meilleur choix s.v.p. magasinez tôt dans tous nos magasins.

Semelle exclusive antiderapante

Achat en magasin, téléphone, télécopieur, par la poste
TÉL.: (514) 288-4653, Poste 236 TÉLÉCOPIEUR (514) 288-6004
À l'extérieur de Montréal SANS FRAIS 1-800-263-2050
A. GOLD & SONS, 2050, RUE BLEURY, BUREAU 100, MONTRÉAL, QC H3A 2J5
N.B. Le prix des commandes par le poste, téléphone ou télécopieur est de 34,66 \$ la paire incluant 7% T.P.S. et 8% T.V.P.
Envoyez-moi 1 paire de Piattelli ROMA en noir à 34,66 \$. Pointure _____
Envoyez-moi 1 paire de Piattelli ROMA en bourgogne à 34,66 \$. Pointure _____
Envoyez-moi 1 paire de Piattelli MILANO en noir à 34,66 \$. Pointure _____
Envoyez-moi 1 paire de Piattelli MILANO en bourgogne à 34,66 \$. Pointure _____
Ajoutez 4 \$ de frais de livraison pour 1 paire ou plus (taxes incluses)
Total de la commande: \$ _____
Portez à mon compte: _____
 American Express Visa MasterCard Diners A. Gold & Sons
No de carte de crédit _____ Date d'exp. _____
C/joint mandat chèque (pas de PSL) _____
Nom _____ Tel. _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

- MILANO**
- Noir ou bourgogne
 - Doublure de cuir
 - Empeigne de cuir

Fameux entrepôt: 2050-2056, Bleury, entre Sherbrooke et de Maisonneuve
MAIL CHAMPLAIN BROSSARD • CENTRE ROCKLAND • LA PLACE VERTU • PROMENADES ST-BRUNO
FAIRVIEW PTE-CLAIRE • 960, STE-CATHERINE O. • GALERIES D'ANJOU • LE CARREFOUR LAVAL
1992 American Express, Visa, MasterCard, Diners, A. Gold & Sons